

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale



N° 19

Décembre 1999



L'APOCALYPSE
enluminée par Jean Luc LEGUAY

Edito

Chers lecteurs, Bonne année 2000.

DIRECTEUR DE
LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE
REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
☎ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
☎ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
☎ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
☎ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

Photo de la couverture :

L' APOCALYPSE

(voir article page n° 40)

TOUTE REPRODUCTION
EST INTERDITE
SANS AUTORISATION
PREALABLE

Selon certains calendriers, l'An 2000 commence le 31 décembre 1999 à 24 heures. Selon d'autres, nous sommes déjà en l'An 5760 depuis le 12 septembre 1999 et d'autres calendriers nous placent en 1420 de l'Hégire depuis le 17 avril 1999 ... Ces calendriers décalés ne ressemblent-ils pas aux touches successives du pinceau avec lequel Le Peintre caresse sa toile ? Alors fêter oui, mais fêter quoi, Conjuré le sort en générant des égrégores de bon augures ? Et pourquoi pas après tout ! L'Homme se doit de célébrer.

On dit que les astres inclinent mais ne forcent pas. Sans aborder l'aspect astrologique de cette fin de siècle, on peut discourir quelque peu sur les facettes cachées des nombres que nous utilisons pour rythmer nos déroulements.

Après le peur de l'an mil, la crainte de l'éclipse de fin 99, nous voici à la grande joie de l'an 2000 ... nous l'avons échappé Bel.

Pas d'unités, pas de dizaines, pas de centaines mais deux Milliers pour ce « rite de passage ». Une procession de représentants du Rien, avec à sa tête une porte-parole ...

Serait-ce le symbole de l'année-anti-semant ?

Ce Zéro trois fois répété sonne comme un triple reniement.

Mais seulement du passé;

Car derrière cette Femme, placé,

Ce n'est plus la disparition à laquelle on « Croix »

Mais à tout le possible d'Un recommencé

Qui guette, en Rishí par les étoiles.

Quel discours ? Quelle parabole nous réserve cette Mère qui devance fièrement ses trois cycles accomplis ? Peut-être est-elle en Sainte des Portes du Nouveau ?

Cette Papesse, annoblie par les trois Roses qui la suivent, nous propose ses rêves en même temps que Jupiter souffle sa rigueur... Car le patron des justes se trouve être, de cette année le Maître, selon l'étoile des Mages.

Que nous réserve Isis, Ces portes dont les tracés émergent sur les planches sont-elles Sel des Mystères ?

De 5760, nous tirons Teith, se déployant en Tsadé pour ériger trois portes : Hé-Tav, Tav-Shin, Shin-Samekh. L'impression d'ensemble pourrait donner : recherche d'un isolement propice à la quête de la Source Suprême, d'un refus protecteur se déployant lui-même dans la matière universelle et ses apparents méandres, avec pour objectif de reconnaître l'univers comme temple.

Le passage se fera par la prise en compte de la Vie profonde et occulte de l'être, par certains excès des énergies naturelles, et la brisure des coques qui nous entourent ... et nous font tourner en ronds.

De 1420, tirons simplement 7 qui garantit la progression.

Alors fêtons, et je vous souhaite le Faîte Suprême.

A.G.C.

SOMMAIRE

	page
● Edito	
● Chronique des Sciences oubliées	par Anne-Marie Branca 2
● Note sur le déchiffrement des Écritures	selon quelques chercheurs 4
● Au-delà du Nombre d'Or, le Nombre radiant.....	par Jacques Ravatin 12
● Les couleurs dites « de formes »	par Patrick Darcheville 17
● Digressions au sujet de l'Eclipse du 11 août 1999	par Jacques Ravatin 21
● Les structures - énergie de l'univers	par Michel Hallatze 22
● La rencontre irlandaise.....	par X.B. 36
● L'association COLLEGIUM.....	38
● Notes de lecture de la physique quantique à la dédocalogie.....	par Roger-Régor Mougeot 41
● Diamagnétisme et Formes	par Anne-Marie Branca 44
● Quelques oeuvres	45

Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

suite....

Note de l'auteur : cette étude ne fait pas suite à celle placée dans cette rubrique et inscrite dans le précédent numéro. Nous avons jugé important de présenter la chronique de ce numéro pour compléter une étude menée par Marie Labarrère Delorme (voir Arkologie n° 18, page 24) et intitulée « Lieu de mémoire funéraires (1) ». La suite des recherches passionnantes et occultées de Joseph Newman, Scarl, Victor Schauburger, Trombly et bien d'autres, sera présentée dans les prochains numéros d'Arkologie.

L'étude de Marie Labarrère-Delorme expose des figures et en particulier celle indexée n° 34 et intitulée « Le Grand Serpent de l'Ohio ».

Il s'agit d'une forme évoquant un serpent, la gueule ouverte comme pour avaler un corps annulaire.

Cela se place en Amérique du Nord, dans l'Iowa et proche d'une région où se trouvent des collines artificielles (« mounds »), certains lieux funéraires et réalisés par un peuple appelé « constructeurs de mounds ». Ce peuple (« un peuple » écrit Marie Labarrère-Delorme) s'appelait « Adenas ».

Il est très intéressant de remarquer que ce serpent émet un champ et un courant - dont nous avons évoqué l'existence après que nous les ayons découverts, dans quelques articles des précédents numéros de la revue Arkologie - nommés par nos soins champs ZD et courant ZD.

Ces champs et courant sont engendrés par des formes en systèmes de formes ou par des circuits électriques ; la radionique, par exemple, fonctionne car ses circuits sont imprégnés de courant ZD qui crée un champ ZD dans lequel baigne l'appareil. Malgré que selfs, capacités, résistances, transistors, prismes en verre incorporés dans le montage

n'aient pas de sens pour un radio-électricien ou un spécialiste en optique, les résultats sur des personnes malades sont édifiants par leurs réussites. Et ce n'est pas psychologique car des appareils de radionique ont été réalisés à d'autres fins, comme par exemple, la dépollution d'une eau.

Ce champ ZD s'imprègne des intentions qui sont imposées par un montage. Il est, si on peut dire, l'expression d'un processus cérébral (2).

De plus, il est localisé, c'est-à-dire repérable. Pour le moment, nous ne savons pas encore le mesurer.

Ce champ est vraiment à part lorsqu'on le compare aux champs connus : électrique, magnétique, électromagnétique, gravitation, nucléaire. Ce qui le rend tout à fait à part, c'est cette faculté d'être informé qu'il possède.

Au champ ZD sont associés un courant ZD et un rayonnement ZD. Certaines propriétés des courant et rayonnement ressemblent de loin à ce qu'on trouve en électricité et optique - ce qui fait que des Américains avaient appelé courant et rayonnement : énergie éloptique, mot obtenu à partir des termes électricité et optique.

Mais, en tant que propriétés, il y a des différences notables notamment sur les questions de convergence par des lentilles.

Il est nécessaire d'utiliser des formes autres que les lentilles usuelles de l'optique et ces autres formes permettent de mettre en place une théorie de propagation qui est assez étrange. Il y a des foyers, des formes équivalentes à des miroirs. C'est lié au nombre Radiant ψ dont il est question dans les numéros 17 et 18 de cette revue.

Pour revenir au serpent des Indiens Adenas, en le parcourant de la pointe de la queue à la tête et en mettant une forme dans le centre du cercle face à sa gueule, cette forme étant elle-même chargée d'eifs, d'états,

de forces intelligentes, d'intentions, on peut amener une transformation complète de celui ou de ceux qui parcourent le serpent. Ces processus ressemblent un peu à celui qui parcourt un labyrinthe comme on le trouve à la Cathédrale de Chartres.

A suivre

Pour toutes informations, vous pouvez contacter :

Madame Anne-Marie BRANCA
Société EURÉK'ALL - 76, rue Didot -
75014 PARIS - Tél/fax : 01 45 42 58 72

Bibliographie

(1) Marie LABARRERE-DELORME, Arkologie, n° 18, p. 24-29, Paris (1999).

(2) Jacques RAVATIN et Anne-Marie BRANCA, Théorie des Formes et des Champs de Cohérence, tome 2 (à paraître).

ANNE-MARIE BRANCA

JACQUES RAVATIN

BERNARD MENGUY

ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE
PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.

AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES
INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS
À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA
**SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014
PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54 .**

LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

NOTE SUR LE DÉCHIFFREMENT DES ÉCRITURES

selon quelques chercheurs

Certains auteurs ont effectué des travaux concernant le prophétisme et en regard des livres sacrés : la Bible par exemple ; également la manière cryptographique dont les textes sont construits. Saint Jérôme, père de l'Église et traducteur de la Bible dans sa correspondance, précisément avec **Paulin de Nole** laisse transparaître d'intéressantes informations concernant l'herméneutique des premiers chrétiens. Saint Augustin demande aux chrétiens du 6ème siècle de ne point interpréter la Genèse de façon profane en regard du monde païen.

Plus près de nous, certains recoupements permettent d'évoquer de petites clefs à propos des travaux de **Saint Yves d'Alveydre** quant aux sources de son « Archéomètre ».

Victor Emile Michelet cite l'ARS MAGNA de **Raymond Lulle** aussi appelé ARS COMBINATORIA. Il cite aussi **Guillaume de Carpentras** qui avait construit pour Charles VIII des « sphères astrologiques » au moyen desquelles on pouvait dresser des « horoscopes » (*Victor E. Michelet : « Les Compagnons de la hiérophanie » ; Paris Dorbon, p.. 119, réédité par Belisane*).

Ailleurs, **Sédir** (*Yvon Le Loup*) signale les travaux de **Francisco Sanchez** qui, vers la fin du XVIème siècle, inventa plusieurs interprétations des Écritures. Sédir signale que ses méthodes dépassent en ingéniosité tout ce que Trithème et Porta ont écrit sur ce sujet. Il a découvert la racine de toutes langues et a construit à cet effet un SPECULUM ARCHETYPUM qui donne le sens de tous les mots puis la clef de tous les systèmes musicaux.

Sédir : « *Les Rose+Croix ; Paris 1953 - Les amitiés spirituelles - pg. 143* »¹.

Victor-Emile Michelet est frappé - après avoir été admis à voir fonctionner l'Archéomètre à Versailles chez Saint Yves d'Alveydre, 9, rue Colbert - de la ressemblance entre cet appareil et les travaux d'Adolphe Bertet puis ceux d'Hoëne Wronski.

Adolphe Bertet (1812 -1875), notaire et avocat savoyard.

- « L'apocalypse du Bienheureux Jean révélée ou divulgation secrète du Christianisme », Paris 1861 - dans lequel est établi un parallélisme entre les 22 Arcanes du Tarot et les chapitres de l'Apocalypse.
- « Le Paysan de Saint Pierre » (Bertet né et mort à Saint Pierre d'Albigny-Savoie).
- « Le Papisme et la Civilisation au Tribunal de l'Évangile Éternel » (Chambéry 1870).

L'un des deux tomes s'ouvre sur une construction dodécagonale comprenant concentriquement les cercles des 4 éléments, puis les cercles des 7 mobiles, un étoilage en 12 points à considérer en 4 trigones orientés selon - et en correspondance - avec le tétramorphe. Circulairement inscrivant les pointes, les 12 déités gréco-romaines de la mythologie, puis les 12 signes zodiacaux, les 12 tribus et les 12 pierres et une orientation cardinale des cercles de la construction. Suit dessous un tableau de correspondances des notes de musique, signes, planètes, métaux, pierres du pectoral du Grand Prêtre Aaron et des lettres : A. E. H. J. O. Y. U. I. .

¹ Fils spirituel de Dutoit-Membrini et de Fabre d'Olivet.

Eliphaz Lévi cité par Paul Chacornac écrit : « Bertet a dérobé la vraie clef et s'en sert pour déranger la serrure au lieu de l'ouvrir. Ce dernier (Bertet) n'en a pas moins deviné mille choses que j'explique de vive voix à mes disciples et qui ne sont pas dans mes livres ». (Eliphaz Lévi, « Rénovateur de l'Occultisme en France », Paris, 1926, Lib. Gen. Sc. Occid. - Chacornac FF - p. 208-209).

Il est difficile d'établir si Saint Yves d'Alveydre a connu les travaux de Bertet mais il est probable qu'il a été informé de l'existence du « Prognose » ou « Prognomètre » de H. Wronski.

Joseph-Marie Hoëne Wronski (né à Wolsztyn en Posmanie le 24 août 1776 et décédé à Neuilly le 9 août 1853) était le fils de l'architecte du dernier roi de Pologne (pays de retraite où les templiers n'ont pas été inquiétés), Lieutenant Colonel en 1800, naturalisé français par le Directoire. Lalande demande au gouvernement de mettre de 1803 à 1810 l'observatoire astronomique de Marseille à sa disposition. En relation épistolaire avec tous les savants de son temps, il met toute sa science pour ce qu'il nomme la « Recherche de l'Absolu ». Il est si secret dans certaines de ses recherches qu'il cache soigneusement à tous ses travaux sur la « Haute Kabbale », seul E. Lévi le suit ... de loin après sa rencontre en 1852. Wronski gagne une certaine notoriété.

En 1810, son mémoire « La Loi Suprême des Mathématiques » lui vaut les éloges de l'Académie des Sciences. Toutefois, l'ampleur des sujets, la bizarrerie des titres, le parti pris de traiter en langage mathématique une pensée qui devient de plus en plus métaphysique l'éloigne de ses lecteurs. On attendait un mathématicien et l'on découvre un visionnaire de la Raison ... par la géométrie sphérique ! Il publie :

- Résolution générale des équations (1812)
- le Sphinx ou la Namothétique Séhélienne (1818)
- Epitre au Pape (1827)

- Loi Téléologique du Hasard (1828).

Magnifique et ténébreux Wronski ! E. Lévi écrira de lui : « Il était prodigieusement savant, savant au point d'être inintelligible pour tout le monde et partisan tellement fanatique de l'occultisme qu'il ne voulait laisser soupçonner à aucun prix qu'il maîtrisait les arcanes de la Kabbale et étudiait la Magie Cérémonielle ».

Reprenant les travaux de Raymond Lulle, Wronski imagina et fit construire secrètement un « Appareil Universel » réalisé pièce par pièce qu'il assemble lui-même. On calculait les probabilités et on posait les équations des « faits passés, présents et à venir » (Pierre Mariel indique : Saint-Yves d'Alveydre s'en inspira pour l'élaboration de son Archéomètre).

C'est Paul Chacornac qui nous donne une lettre d'A. Constant (E. Lévi) reproduite avec les commentaires dans « Eliphaz Lévi : Rénovation de l'Occultisme en France » (1926) et apporte à la fois précision(s) mais aussi mystère sur le « Prognose » : « Wronski n'avait confié le secret de son prognomètre qu'au marquis Sarrazin de Montferrier, son beau-frère, qui était le dernier grand-prêtre des prétendus Templiers » ... ? « J'avais entendu parler à mots couverts de cette merveille du monde dont Wronski était jaloux comme Ménélas de la Belle Hélène. Mais, je doutais un peu de son existence ».

Wronski décéda le 9 août 1853... En décembre de cette même année, 1853, un brevet a été pris sous le nom : Sarrazin de Montferrier concernant la :

ROUE PHOROGENE et dont le manuscrit entièrement inédit (7 grandes pages et 6 petites, calculs, dessins etc) figure au Catalogue Officiel dressé le 18 décembre 1853, mss. remis à M. Le Comte Jean Dzialynski, le 20 janvier 1875 à Paris.

Signalons au passage que certains manuscrits de Wronski portent à côté de sa

signature les 4 lettres A.M.D.G. (Ad Majorem Dei Gloriam) ?

Le dépôt « manuscrits B.N. » de H.W. contient en huit caisses, 72 documents en liasses. (non étudiés).

Le dépôt « imprimés B.N. » contient 30 documents.

Par exemple

- N° 23 : « Document historique secret sur la révélation des destinées du monde » (juin 1851).
- N° 25 : « Secret politique de Napoléon » (1853).
- N° 26 : « Développement progressif et but final de l'humanité » posthume (1861).
- N° 30 : « Sept manuscrits inédits (?) » posthume (1879).

Autre exemple

- « Manuscrits B.N. » mss.
- mss 6 (n° 10) Méthode Suprême, Instruction pour le calculateur universel, p. 1 à 79 (décembre 1823).
- L'Arithmoscope, préface I à VIII, suivi de : L'Anneau Logarithmique, p. 1 à 51 (complet).
- mss 15 (n° 7) M.M.P.
- mss 44 (n° 29) « Calculs sur les Astres ».
- mss 62 (n° VII) : « Théorie des Nombres ».
- mss 62 (n° do) « Ancienne démonstration de la Loi suprême ».
- mss 67 « Nouvelle mécanique céleste ou système absolu des mondes : 4 vol. in-4° reliés en rouge.

On (?) informa en 1854 A. Constant que Wronski avait démonté ses machines (si pluriel et plusieurs, lesquelles ?) et en avait fait vendre le cuivre aux Auvergnats ... (Chacornac)...

Pourtant vers 1873, A.C. (E.L.) trouve chez un brocanteur procédant à la vente des biens d'un « communard » fusillé par les Versaillais et du nom de Valette ... « le Prognomètre ».

C'est une sorte de sphère armillaire d'axe vertical dont le support tripode permet sur un demi-cercle de supporter en bouts de l'arceau deux petites sphères. Un deuxième arceau demi-cercle supporte en plan horizontal un cerceau plat équatorial au milieu duquel un tube creux circulaire est fixé « à la Cardan ». Ce cercle est traversé par deux demi-axes solidaires vers le diamètre le plus grand de cet anneau et vers le plus petit diamètre d'une sphère pouvant tourner selon un axe vertical grâce aux deux demi-axes. A l'intérieur de cette sphère, un autre globe tournant sur axe (s) à la façon d'une « boule de Canton ».

Le globe externe est recouvert de Bismuth poli. Les armatures de support fixe et mobile sont en cuivre doré.

On lit sur les deux colures ² :

sur l'une : « Toutes les Sciences sont les degrés d'un (même) cercle qui roule sur le même Axe ».

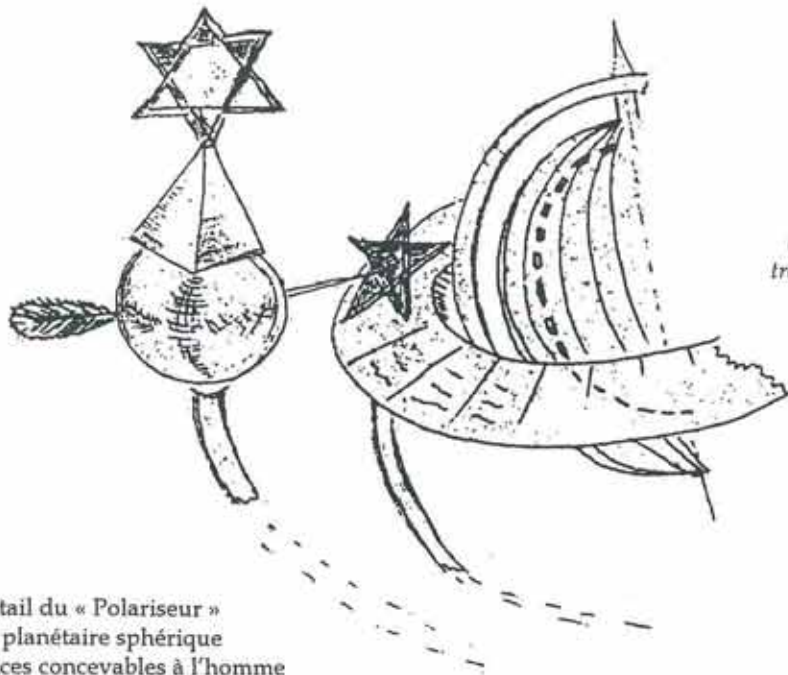
sur l'autre : « L'Avenir est dans le Passé, mais il n'est pas contenu tout entier dans le Présent ». « Les Connaissances Associées sont les Rayons du Prognomètre ».

Le grand arceau hémi-circulaire est terminé par deux sphères planétaires (au sens mécanique du terme) en cuivre et de même rayon et donc diamétralement opposées.

L'un des planétaires sphériques est traversé, selon, et par un axe horizontal, présentant vers l'extérieur le « pennon conchoïdal » d'une « flèche d'aigle », et vers l'intérieur à l'autre extrémité de l'axe dirigé vers le globe central est fixée une étoile pentalphe. Sur le sommet du planétaire terminant le quart de cercle de ce demi-cercle est fixé un prisme tétraédrique, par une des faces de ce prisme tangent à l'un des pôles du

² Du gr. Colouros : nom donné aux deux grands cercles de la sphère, perpendiculaires à l'équateur et qui passent l'un par les *points équinoxiaux*, l'autre par les *points solsticiaux* (Cosmo).

planétaire. Le sommet du prisme en prolongement de l'axe polaire supporte sur une de ses planètes une étoile hexalphique.



Equateur à 32 divisions avec le nom de trois sciences pour chaque secteur.

Détail du « Polariseur » du planétaire sphérique des sciences concevables à l'homme

L'autre extrémité de la double branche également terminée par une sphère et diamétralement opposée a été conçue pour que la planétaire se démonte ... On y lit :

« *Tout ce qui doit être, a été, est, sera* ».

Autour de cette sphère et fixée à son pôle inférieur sont quatre arcs de cercle mobiles circulaires se terminant par

Sous les portes (32) sont écrits les AXIOMES FONDAMENTAUX de chacune des Sciences.

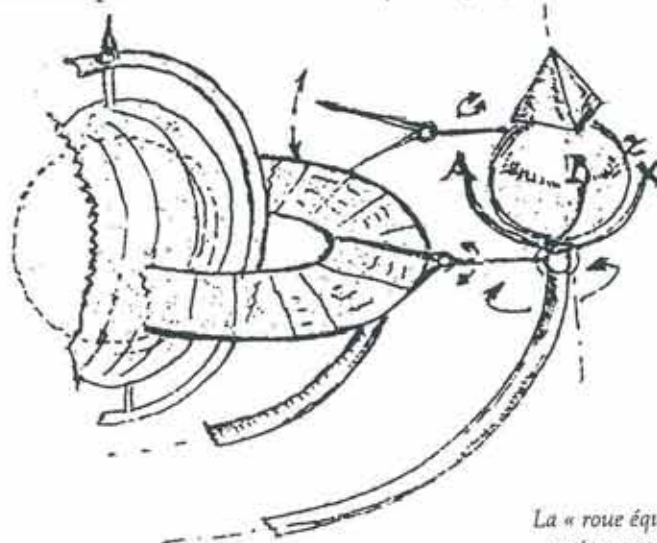
« Polariseur » garni de compas ciselés permutateur du Grand Nom imprononçable. Ce globe se démonte.

4 lettres découpées : A. B.X. Z. ou équivalent algébrique des 4 valeurs du Tétragrammaton :

ה ה ו ה

(voir Trithème, écriture tétragonique).

De cette sphère sortent deux bras à articulation se terminant par deux petits « compas de proportion ».



Prisme similaire à son parèdre opposé

Mobile 4 lettres en Chiffres ayant Valeur de :

א ב ג ד

La « roue équatoriale » à trente deux secteurs comporte des volets tiroirs s'ouvrant et se fermant à volonté. Chaque porte est signifiée par la triple inscription du nom des Sciences.

Prognomètre d'Hoene Wronski ³.

Les globes centraux des deux sphères emboîtées concentriquement peuvent être positionnés l'un par rapport à l'autre par un double mouvement de rotation autour des axes verticaux et horizontaux qui les soutiennent ensemble.

Le globe central externe est recouvert de bismuth, il s'ouvre et contient une autre sphère concentrique au premier.

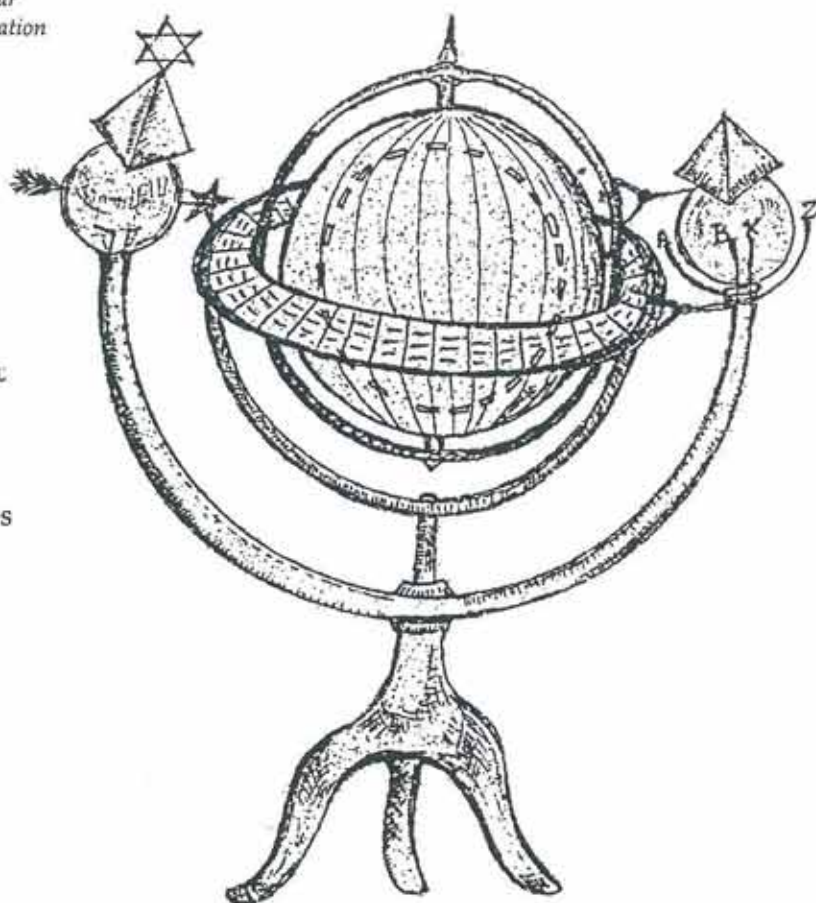
Les deux globes sont orientables l'un vers l'autre et les deux ensembles grâce à deux axes cruciformes, réalisant un dispositif du type CARDAN.

Sur le globe externe, chaque hémisphère est mi partie sombre, mi partie clair.

Les équations relatives aux sciences comparées, translittérations des vingt deux en formules algébriques sont écrites de la main de Wronski.

Sur « l'équateur » fixe au grand cercle horizontal sont transcrits les principes fondamentaux des mêmes sciences comparées dans leurs constantes, écrits de la même main.

Cardan (Jérôme) Girolamo Cardano (Pavie 1509 - Rome 1576), médecin, mathématicien, philosophe. Fonda sa théorie médicale sur les correspondances astrologiques des vibrations qu'il enseigna à Milan, Pavie, Bologne ainsi que les mathématiques. En 1570, à Rome, le pape le fait agréger au collège des médecins et lui octroie une pension.



On lui attribue la découverte de la formule pour la résolution des équations du 3ème degré - qui paraît être l'oeuvre de Tortaglia ? - Cardan signale la relation qui existe entre les racines d'une équation et le coefficient du second terme de l'équation, la multiplicité des valeurs de l'Inconnue et leurs distinctions en positives et négatives, les racines imaginaires etc...

Il fit encore des découvertes en algèbre, chimie, astronomie. On lui doit le mode « ingénieux » de suspension qui porte son nom pour soustraire une boussole au mouvement des navires (*articulation transmission selon 3 axes mobiles*).

³ D'après E. Levi Zahed courrier Chacornac.

Cardan utilisait les songes comme moyen d'investigation et possédait outre une érudition très vaste, une science sûre. Il a publié : Theonoston, De Consolatione, De Natura, De Uno, oeuvres philosophiques, De Subtilitate Rerum, De Rerum Varietate, où il expose sa théorie physique de la nature.

Il a écrit un livre sur sa propre vie considéré comme si étrange que les « classicistes » le pensent quelque peu atteint de folie. C'est un « *texte codé* » selon sa théorie de l'astrologie et la « *connaissance des alphabets* ». Cardan a correspondu avec Porta (Giambattista Della) Naples 1541 - 1615), fondateur de l'académie des Secrets et auteur de : *De Furtivis Litterarum Notis* (1563) ou *Traité de l'écriture Secrète en Chiffres*. Il a écrit : *Magiae Naturalis*, lib. XX (1589), *De Coelesti Physiognomoniam* (1601). Divers auteurs ont considéré Cardan, Porta et Trighème comme les membres « *en filiation* » d'une certaine forme de pensée d'où émanera la Rose+Croix. (Sodalitium).

Voilà à peu près tout ce que l'on sait par Chacornac et les descriptions volontairement discrètes d'E. Lévi ... *sinon codées*.

Saint Yves en a-t-il eu connaissance ? Un tableau de l'école française représentant E. Lévi peint de son vivant montre en partie le Prognomètre au premier plan.

Eliphas Lévi rédige son testament le 26 mai 1875 et décéda le 31 mai à 14 heures avant d'être inhumé le 2 juin au cimetière d'Ivry. En 1874, il avait reçu beaucoup d'aide du comte Georges de Mniszeck (1822-1881), époux d'Anna, fille de Madame Hanska, elle-même cousine germaine de Marie Victoire de Riznitch, née le 24 décembre 1827 à Odessa et dernière épousée de Saint Yves, le 6 septembre 1877.

Marie Victoire avait épousé en première noce le comte Edouard Féodorovitch Keller, gouverneur général de Livonie, Courlande, Estonie, Chambellan de la cour impériale et

Conseil privé de sa majesté le Tsar et dont elle a eu quatre enfants ⁴.

Saint Yves dédicacera des poèmes au comte et à la comtesse Mniszeck. Dans son testament, E. Lévi lègue au comte G. de Mniszeck, 300 livres, 10 mss., et le « Prognomètre ». Ce matériel était au château de Beauregard. A la mort du comte Mniszeck en 1881, Anna vend le château, actuelle mairie de Villeneuve Saint-Georges, les collections sont dispersées ... Paul Chacornac écrit en 1926 :

« *La machine de Wronski* devint la propriété du comte Mniszeck, aujourd'hui elle est entre les mains d'un occultiste connu ». Qui ? Tout simplement, n'est-ce pas Chacornac lui-même ?

Les publications les plus sérieuses, les plus documentées dans le matériel accessible au public concernant une analyse intelligente, raisonnée sur preuves scripturales des machines de Wronski et de l'Archéomètre de Saint Yves sont dues à Jean Saunier (« Saint Yves d'Alveydre ou une synarchie sans énigme », Histoire et Tradition - Dervy Livres - 4ème trim. 1981).

C'est le seul auteur à notre connaissance à avoir apporté sans passions de subtiles remarques concernant les préoccupations d'une suite de chercheurs (ayant publié) et ayant eu entre eux jusqu'à des époques différentes un même cheminement dans leur quête de vérité et dont l'aboutissement est resté établi sur une démonstration de l'étude analytique de divers textes de l'ancien et du Nouveau Testament.

⁴ Dont le comte Alexandre Féodorovitch Keller, fils du troisième enfant de M.V. De R.K. lieutenant des chevaliers gardes au Régiment de l'Impératrice Maria Féodorovna et époux de Irène Wladimirovna Skariatine, soeur du colonel (à ce même régiment en 1912), Michael Wladimirovitch Skariatine, l'auteur occultiste connu sous le nom d'ENEL. Le comte Keller s'occupera de la publication posthume de l'ARCHEOMETRE en compagnie des « Amis de Saint Yves ». Enel est décédé le 16 novembre 1963 et est inhumé à Glion-sur-Montreux. A Saint Petersburg, les Skariatine et les Keller habitaient le même Palais.

Jean Saunier a su faire le pont entre de nombreux repères issus de classes sociales géographiquement dispersées, témoins par leurs liens familiaux, leurs recherches, leurs écrits publiés ou non, leurs échanges épistolaires d'une idée pour en extraire une trame précise et troublante concernant « in fine » le destin de l'humanité et le décodage des textes judéo-chrétiens de l'ancien et du nouveau testament. Selon la sémantique des divers auteurs, on constate que les termes touchant : Verbe, Foi, Raison aboutissent à la loi de l'Archéomètre qui paraît inouï dans son principe, sa loi, son unité, puisqu'elle donne à ce qui la touche, être et vie.

Témoignages de contemporains sur l'Archéomètre.

Jollivet-Castelot ⁵ : « *Le destin ou les fils d'Hermès* » roman paru en 1920.

Entrevue entre Jollivet-Castelot (nommé Lambert) et Saint Yves après 1892 au rez-de-chaussée du 9, rue Colbert à Versailles :

- « *Le marquis ne s'arrêtait pas de commenter la théorie du Verbe Incarné dont le Christianisme constitue la synthèse absolue, l'origine des langues et du symbolisme à triple sens de leurs alphabets, hiéroglyphes des cultes, des philosophies, des sociétés, des sciences et des arts, dont lui, Saint Yves avait réussi à reconstituer la racine au moyen de cet instrument de grand art, Ars Magna : "L'Archéomètre auquel il mettait la main après vingt années d'études ... Archéomètre qui livrerait les arcanes de la Gnose, de l'Hermétisme, de l'Alchimie, de l'Astrologie et de la Magie" ».*

Papus écrit dans la dédicace de l'édition posthume de l'Archéomètre, page 3 :

- « *Aussi est un devoir pour nous d'évoquer en tête de cette publication qui vient d'un autre*

⁵ Jollivet-Castelot, membre de la Société des Sciences Anciennes dont P.V. Piobb était le Président.

plan, la mémoire de celle qui en a été l'inspiratrice dans le monde de la parole vivante ».

Barlet, de son nom Albert Fauchoux, écrivait :

- « *Saint Yves obtint (d'un indult du pape) de transformer en chapelle ardente la chambre où sa femme était morte et, grâce à sa science sur le culte des morts, eut le pouvoir de communiquer avec l'âme de l'absente dont il reçut une inspiration suite à une cérémonie sacrée : la clef de l'Archéomètre ».*

Lettre à Papus - 9/10 mai 1897 - Bib. de Lyon, Mss 5493.

Saint Yves qui a « demandé le secret sur ce divin mystère du processus génétique du Verbe par l'Alphabet des XII », ajoute :

- « *Je devrais aussi faire construire par un mécanicien un instrument composé de plusieurs sphères diaphanes qu'on puisse faire tourner isolément sur un même axe pour les mettre au point de concordance ... excepté à Madame Encausse, je vous demande de ne livrer le secret à personne ».*

Lettre à Papus, 29 mai 1898 (Lyon, même fonds).

- « *La science et l'art archéométrique que je crée avec mon Ange se développent merveilleusement et se prouvent expérimentalement ».*

Jules Bois (1900) in « Le Monde Invisible » raconte :

- « *En assistant à l'ouverture du Congrès Spiritualiste en 1900, 8, rue d'Athènes » il décrit : « On nous a montré un instrument baptisé l'Archéomètre. Ce sont des cartons triangulaires jaunes, rouges, bleus, avec des insignes et des numéros. On les remonte avec une clef, comme une montre. Le papier se met en mouvement, mais mal attaché, tombe à chaque instant. Là-dedans, se trouvent, paraît-il la clef de toutes les sagesses, la facilité d'apprendre en six mois la langue chinoise, l'anagramme de Jésus, Bouddha, Marie que*

sais-je encore ? ... Personne au Congrès n'y a rien compris, pas même sans doute son inventeur ... »

(à suivre)

L'Âge d'Or des Châteaux d'Alsace de Michel Vogt

Depuis toujours, le monde fascinant des châteaux-forts interpelle le randonneur infatigable, le passionné d'histoire, l'esprit curieux ou l'enfant en quête d'aventures chimériques. Découvrir un château-fort, c'est plonger dans un univers fantastique. Y déambuler, c'est toucher l'histoire. Les pierres ne mentent pas.

Elles contiennent, et ne demandent qu'à raconter à ceux qui veulent l'entendre, les péripéties de la vie quotidienne, les soirées au coin du feu, les romances ou les combats avec leurs tragiques conséquences. Parcourir des ruines, c'est aussi imaginer les différentes parties du château. Les cuisines, la salle des chevaliers, les écuries, les fenêtres à banquettes, la décoration des pièces, le mobilier



Un ouvrage sobre, artistique et poétique que vous pouvez vous procurer aux :

Editions CAYELLES (SARL) 10, rue du Zimmerberg - 67140 BARR
Tél/Fax : 03 88 08 52 48

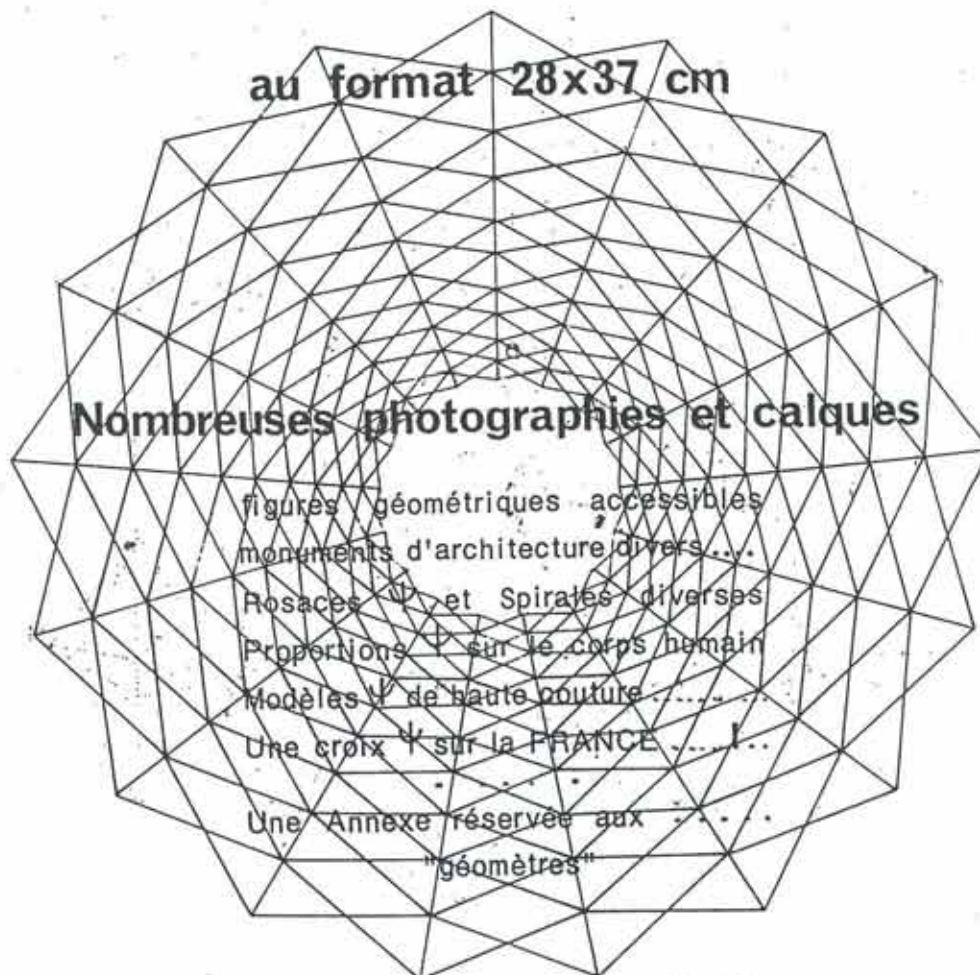
L'ouvrage : 265 F + 35 F de port et conditionnement.

L'ouvrage : reliure toile du marais : 325 F + 35 F de port et conditionnement.

Au-delà du Nombre d'Or φ le Nombre Radiant Ψ

par Jacques RAVATIN
(suite et fin)

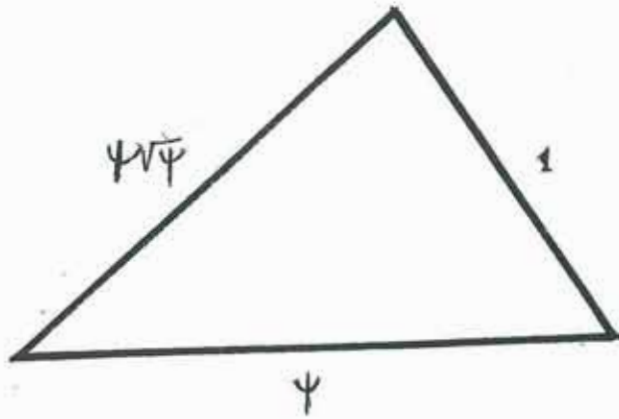
*Ce que devait être la première page de couverture
de l'ouvrage en 3 tomes.*



Et divers aperçus symboliques

de théologie mystique en concordance
avec un chapitre de Grégoire de Nysse
«mis sous le boisseau»

Ce triangle ne répond pas à l'état KShPh avec Sh renversé. Signalons que les Sh doivent être pointés au milieu, ce qui n'est pas en hébreu mais est nécessaire dans l'étude des formes, c'est un résultat de Jean de la Foÿe.

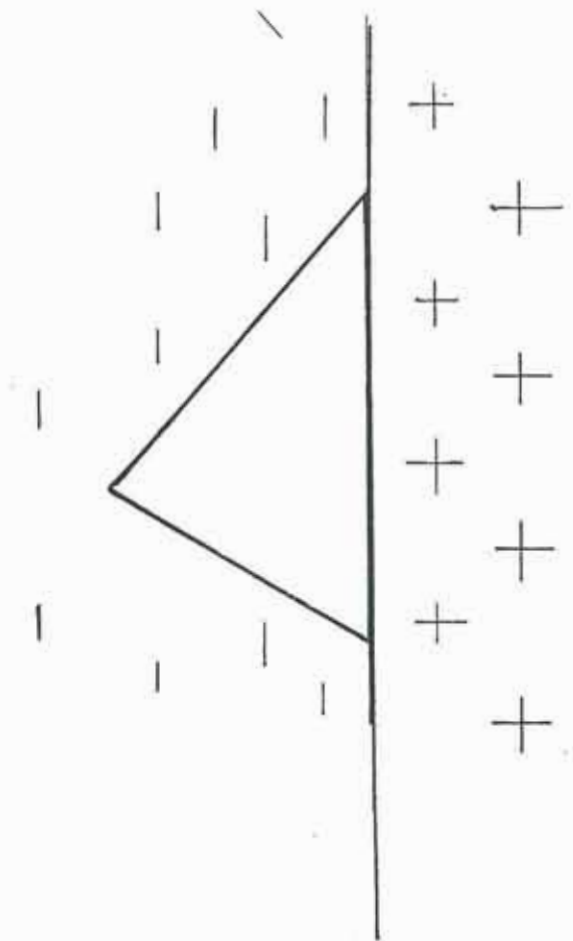
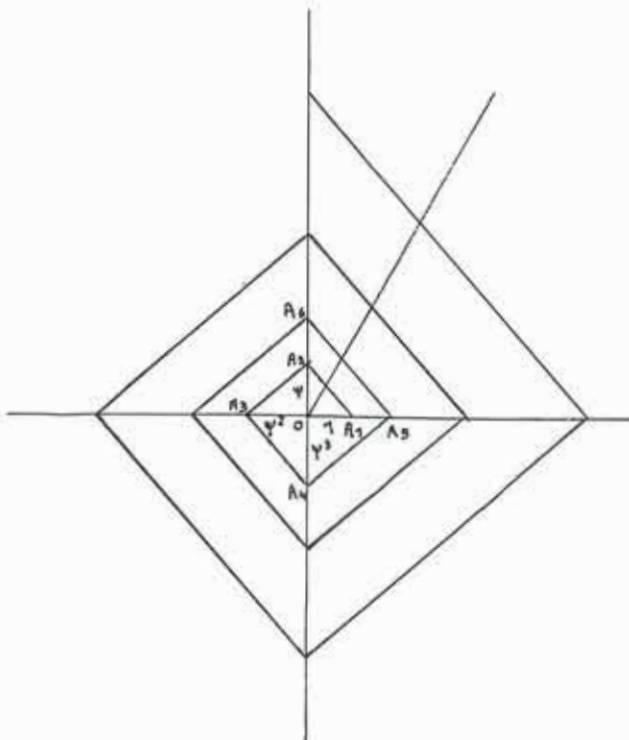


Polarités associées à ce triangle ;
l'intérieur est neutre

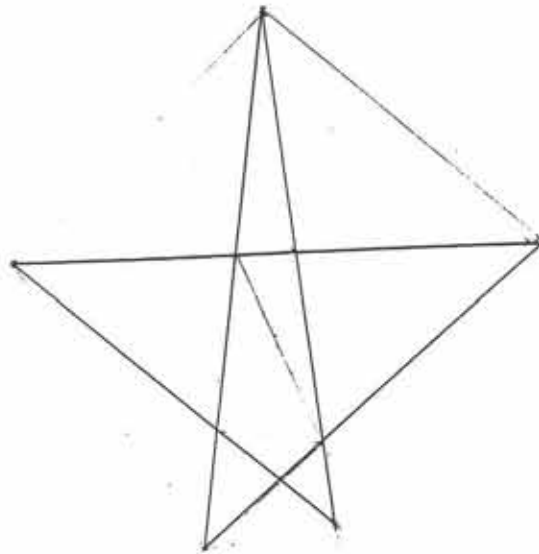
Spirale réalisée avec les puissances de Ψ

Les puissances de Ψ : une construction géométrique immédiate :

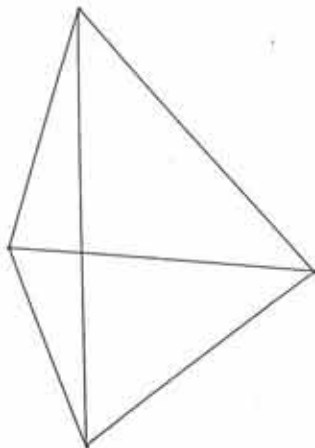
$OA_1 = 1$ $OA_n = \Psi^{n-1}$
 $OA_2 = \Psi$ Il s'agit d'une spirale réalisée
 $OA_3 = \Psi^2$ par des segments perpendiculaires.



Une figure (polygone étoilé) réalisée à partir du Nombre Radiant Ψ



Quadrilatère réalisé à partir de Ψ



nombre Radiant va être bénéfique pour les systèmes vivants qui se trouveront dans leur voisinage proche.

VI - UN PLAGIAT DU NOMBRE RADIANT

Vers les années 1930, un échange épistolaire se produisit entre Gérard Cordonnier et un moine, Don H. Van der Laan, de l'Abbaye d'Oosterhant (ensuite transférée à l'Abbaye de Vaals).

Dans ces courriers, il était question du nombre Radiant découvert par Gérard Cordonnier en 1924.

Mais malheureusement des études sur des formes : meubles, bâtiment (une église), furent réalisées sans jamais citer leur créateur Gérard Cordonnier.

Puis, un livre fut édité (en trois tomes) dès 1960 intitulé « Le Nombre Plastique, l'Ordonnement Architectonique » Edit. Leiden. E.J. Brill pour les deux premières tomes ; le troisième tome n'est pas encore édité.

Dans les deux premiers et dans le manuscrit qui correspond au troisième, il n'est jamais question de Gérard Cordonnier.

Celui-ci est passé complètement dans l'oubli.

V - LE NOMBRE RADIANT ET LE MONDE DES FORMES

Lorsque j'ai rencontré Gérard Cordonnier, il m'a immédiatement parlé de son nombre radiant. Travaillant sur les formes, j'ai vérifié de suite la qualité de Ψ pour les formes.

Et contrairement au nombre d'Or, Φ qui développe des états K Sh Ph avec Sh renversé - états qui peuvent être nocifs pour un être vivant mais ce n'est pas absolu - ainsi que l'a fait remarquer Jean de la Foye [1] au sujet de Φ , dans le cas de Ψ , j'ai pu vérifier de suite que ces états n'apparaissent pas. De nombreuses figures planes et en volume peuvent être réalisées avec Ψ

Mais, il ne faut pas en déduire que tout un rassemblement de formes réalisés suivant le

Même un coffret est vendu, contenant des formes liées au nombre Radiant, sans aucune allusion au créateur.

A ce nombre plastique, il faut remarquer que les moines ont gardé son écriture Ψ choisie par Gérard Cordonnier.

Naturellement, Gérard Cordonnier avait donné des développements que les moines ont été incapables de suivre ; ils ont simplement construit une église et des bancs, tables, chaises etc ... qui meublent l'église. On peut tester cette église et son intérieur. Il y a des émissions (eifs) qui sont assez bonnes, mais elles restent limitées du fait qu'un ensemble de formes dans un certain voisinage a tendance à se présenter comme une nouvelle forme ; cette nouvelle forme possède des propriétés d'émission qui sont différentes de chacun des composants.

Le nombre Radiant Ψ , comme je l'avais remarqué, appliqué au domaine des formes, ne crée pas d'états nocifs comme peut le faire le nombre d'Or. Mais, les formes liées au nombre Radiant doivent être assemblées, disposées de manière raisonnable.

Il est aussi regrettable que les architectes qui ont créé l'Association intitulée le « Nombre Plastique » aient poursuivi le silence sur la découverte de Gérard Cordonnier malgré les remarques que j'ai pu leur faire à ce sujet.

Signalons encore que des expositions depuis 1982 eurent lieu, sur les applications du Nombre Radiant (présenté comme « Nombre Plastique ») aux Pays-Bas, à Munich, Londres, Paris même. La même attitude persista ce qui est absolument contraire à toute éthique.

VII - DEVELOPPEMENTS RECENTS

La suite, 1.1.1.2.2.3..... de terme général $u_n = u_{n-2} + u_{n-3}$, que j'ai appelée, « Suite de Cordonnier », a des propriétés intéressantes en mathématiques : [5].

Mais, on peut penser des suites avec la même loi de récurrence mais pour lesquelles on n'a pas forcément $u_1 = u_2 = u_3 = 1$, bien que les U_i ($i=1.2.3$) soient strictement positifs. Nous appellerons les suites : « Suites type Cordonnier » toujours pour rendre hommage à l'auteur du Nombre Radiant.

Malheureusement, Gérard Cordonnier n'a pas connu tous ces développements étant mort en 1976 dans un tragique accident.

Et, on est arrivé à envisager de nouvelles suites, tirées de celles de Cordonnier, en les construisant avec la même loi de récurrence, mais modulo p (p entier positif). On obtient des suites périodiques : la période est donnée par le nombre de termes qui précèdent les suivants égaux à u_1, u_2, u_3 .

Cette période varie suivant les u_1, u_2, u_3 et le module.

Ces suites périodiques sont appelées « structures modulaires ».

Les structures modulaires sont un peu l'équivalent des harmoniques dans le domaine des ondes.

Nos structures modulaires réalisées par des nombres, on peut faire correspondre des structures du même type réalisés par des angles. Alors, on découvre l'importance des angles en tant que formes et repères. La distance définie à partir du carré de l'élément de longueur,

$$ds^2 = \sum_{ij} g_{ij} dx^i dx^j$$

est remplacée par

$$d\alpha^2 = \sum_{ij} g_{ij} dx^i dx^j \text{ où}$$

α est un angle.

Les modulaires vont être réalisés par des familles (amas) de points comme un ciel étoilé : des tensions vont se mettre en place entre deux ou plusieurs amas.

Une structure modulaire crée un champ Z et le plus souvent un champ ZD , des P . champs, de l'Avaecum etc [4] et [5].

Les structures modulaires sont mises en place par le cerveau humain dans tous les phénomènes de parapsychologie par exemple.

Alors que dans le cas de la pensée usuelle (champ de cohérence rationnel) on n'utilise que la suite de Fibonacci sans imposer un modulo, il est possible de réaliser des suites de Fibonacci périodiques mais celles-ci ne donnent pas dans le domaine des formes, la richesse apportée par les

suites périodiques construites à partir des suites de G. Cordonnier.

accès à beaucoup de domaines sortant de ceux investigués par la pensée usuelle.

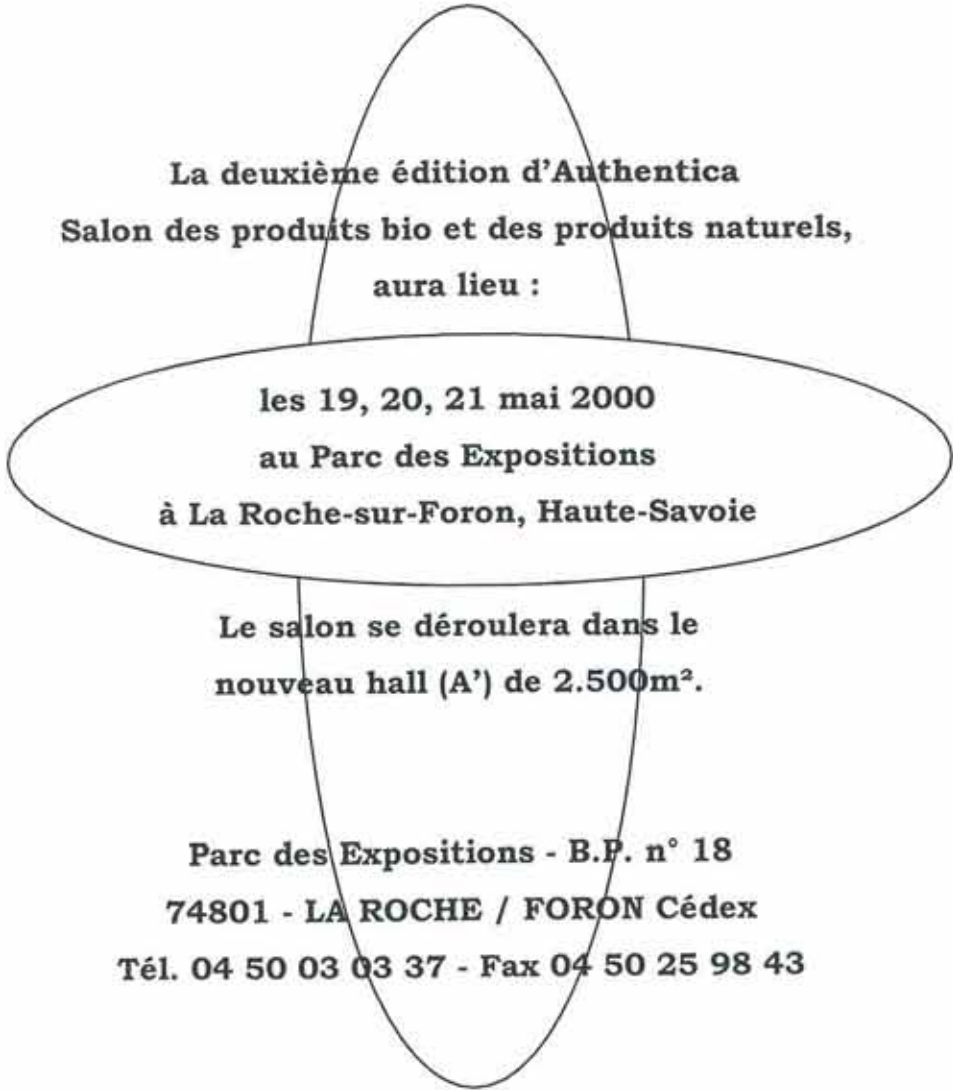
VIII CONCLUSION

La découverte du Nombre Radiant par Gérard Cordonnier ouvre des voies de recherche multiple dans le monde des formes mais aussi donne

Peut être, maintenant, nos recherches nous ont-elles menés loin de ce qu'avait rêvé Gérard Cordonnier ? Ce n'est pas une raison suffisante pour l'oublier comme l'ont fait certains.

Bibliographie

- [1] Jean de la FOYE, *Ondes de vie, Ondes de Mort*, Edit. R. Laffont, Paris.
- [2] Vladimir ROSGNILK *L'Emergence de l'Enel ou l'Immersion des Repères*, Edit. ARK'ALL, (Paris), vol. I,II, 1985 - vol. III (1988) ; vol IV (1990).
- [3] Jacques RAVATIN, *Théorie des Champs de Cohérence*, Edit. Lacours, Nîmes (1992).
- [4] Jacques RAVATIN et Anne-Marie BRANCA, *Théorie des Formes et des Champs de Cohérence*, Edit. Du Cosmogorre, Lyon (1998).
- [5] Anne-Marie BRANCA, *Cours sur les Formes et la Nouvelle Forme de Pensée*, Cours de 1er niveau - Paris (1997) fascicules 1 à 9 ; cours de 2ème niveau - Paris (1998) fascicules 10 à 21.



**La deuxième édition d'Authentica
Salon des produits bio et des produits naturels,
aura lieu :**

**les 19, 20, 21 mai 2000
au Parc des Expositions
à La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie**

**Le salon se déroulera dans le
nouveau hall (A') de 2.500m².**

**Parc des Expositions - B.P. n° 18
74801 - LA ROCHE / FORON Cédex
Tél. 04 50 03 03 37 - Fax 04 50 25 98 43**

LES COULEURS DITES « DE FORMES »

par Patrick DARCHEVILLE

Dans le cadre d'une Ouverture à toutes opinions, nous publions cet article. Cependant, nous laissons à notre ami Patrick DARCHEVILLE l'entière responsabilité des propos qu'il tient concernant les couleurs et les Émissions Dues aux Formes (E.D.F.), dénomination qui, depuis longtemps, a été abandonnée par la Fondation ARK'ALL et ARKOLOGIE ; de fait, il s'agit d'E.I.F.S. (Emergence Influences des Formes) qui, par leur nature même ne peuvent être définies. Pour plus amples informations, il vous est possible de vous référer aux anciens numéros d'ARKOLOGIE.

Depuis, divers autres concepts sont venus enrichir la notion d'E.I.F. . Il font l'objet d'une étude toujours plus subtile effectuée par les chercheurs de la Société EUREK'ALL.

Exemples : Champs ZD et courant ZD (cf. Articles : Digressions au sujet de l'Eclipse du 11 août 1999 par Jacques Ravatin - Chroniques des Sciences Oubliées par Anne-Marie Branca dans le présent n° en pages)

S.H.

Dans de nombreuses revues ou ouvrages traitant de géobiologie ou de radiesthésie, nous voyons souvent le concept d'ondes de formes. Ces dénominations étant souvent mises à « toutes les sauces », il fallait faire le point sur un aspect méconnu appelé « couleurs de formes ». Cette dénomination issue du domaine des vibrations subtiles, due à des chercheurs passionnés (comme le public d'Arkologie), créa une confusion qui perdure encore aujourd'hui. Voyons donc ces vibrations particulières différentes des couleurs visibles qui possèdent des actions précises sur le monde sensible.

L'origine des couleurs

Pythagore, Platon et Aristote ont été parmi les premiers à avancer des théories sur la lumière et la vision.

⇒ Pythagore pensait que les objets émettaient des particules qui les rendaient visibles.

⇒ Platon considérait que les yeux dégagent de la lumière qui rebondissait sur les objets, donnant ainsi des informations sur leur forme, couleur, taille.

⇒ Aristote, lui, étudia la propagation de la lumière. Sa théorie voulait que la lumière se propage sous forme d'ondes plutôt que de particules.

Cette théorie ondulatoire est très proche du courant de pensée actuel. Cependant la guerre des ondes et des particules fit rage pendant 2000 ans

jusqu'à ce que des physiciens tels que Max Planck (1858-1947) et Albert Einstein (1879-1955) posent au début du 20ème siècle, les bases de la théorie actuelle. La « théorie quantique » fait sienne des éléments de chaque hypothèse où l'énergie lumineuse se propage sous forme de paquets discontinus, que l'on appelle des photons, et ce déplacement peut prendre une forme ondulatoire.

Isaac Newton (1642-1727) découvrit que la lumière solaire était un mélange de couleurs, bien qu'elle apparaît blanche. Il fit des séries d'expériences lors desquelles il faisait passer un rayon de lumière solaire à travers un prisme de verre dans une chambre noire, pour que la lumière blanche se divise en ses sept éléments constitutifs, les couleurs de l'arc-en-ciel.

Newton, mathématicien, philosophe et Alchimiste fit des découvertes à l'avant-garde de la science. Il perçut sept couleurs dans le spectre de la lumière blanche et sept est un nombre mystique.

Goethe (1749-1832), lui, identifia six couleurs dans ce même spectre : Trois couleurs primaires, rouge, jaune et bleu, et trois secondaires, orange, vert, violet, résultant du mélange des trois premières.

La perception des couleurs

Les effets immédiats des couleurs qui nous entourent sont facilement identifiables et utilisables. Cependant, pour avoir une connaissance plus approfondie de leurs influences il faut s'intéresser de plus près aux mécanismes amenant la couleur dans le corps et comprendre comment celui-ci enregistre les signaux colorés.

Les yeux sont parmi nos organes, les plus sensibles à la réception de la lumière colorée. Ils nous procurent près de 90 pour cent des informations sensorielles alimentant le cerveau. Des informations concernant la lumière et les couleurs entrent également dans le corps par la peau. Les yeux concentrent les informations visuelles et les conduisent au cerveau pour que nous puissions percevoir avec une meilleure acuité et prendre conscience des événements dont le corps fait l'expérience sans en avoir toujours conscience.

La physiologie de la perception oculaire de la lumière et des couleurs est aujourd'hui bien connue. La lumière traverse le cristallin, à l'avant de chaque oeil, et est enregistrée sur la rétine, au fond de l'oeil. La rétine comporte des cellules spécialisées, les cellules à cône, qui réagissent à la gamme complète des couleurs. Ces cellules sont extrêmement actives pendant la journée. Lorsque la nuit tombe, d'autres cellules photosensibles, prennent le relais.

L'énergie lumineuse solaire produit toutes les longueurs d'ondes des couleurs, de l'ultraviolet à l'infrarouge en passant par la lumière visible, et ce, de manière à peu près équilibrée. C'est ce que l'on appelle le spectre complet de la lumière blanche. Lorsque nos yeux interprètent la longueur d'onde de la lumière réfléchie par un objet, nous percevons la couleur de celui-ci. Un plat vert, par exemple, absorbera le rayonnement de toutes les couleurs composant la lumière blanche, sauf le vert, qu'il réfléchit. D'ailleurs lorsque l'on assemble quatre prismes de cristal disposés en carrés et que l'on fait passer la lumière blanche à travers ces

prismes, la décomposition du rayon coloré donnera les sept couleurs du spectre.

Dans la plupart des cas on peut considérer que l'énergie se propage en ondes. La longueur d'onde est la distance séparant deux ondes successives, la fréquence correspond au nombre de fois qu'une onde oscille en une seconde. De façon empirique : plus la longueur d'onde est élevée plus sa fréquence est basse.

Qu'elles se comportent comme des ondes ou comme des particules, les diverses formes d'énergie électromagnétique ont deux caractéristiques communes : elles se propagent à la vitesse de la lumière et sont constituées d'un composant électrique et d'un magnétique, vibrant à angle droit l'un par rapport à l'autre.*

Couleur et longueur d'onde

La bande étroite d'énergie que l'oeil humain est capable de percevoir se situe grosso modo au centre du spectre électromagnétique. La longueur d'onde de l'énergie visible s'étend de 380 nanomètres à l'extrémité rouge et 760 nanomètres à l'extrémité violette. Tout changement de longueur d'onde d'une minute, au sein de cette bande d'énergie, sera perçu par les yeux et interprété comme étant une couleur particulière. En général, on classe les couleurs dans le spectre habituel de la lumière visible. Les rouges ont les longueurs d'onde les plus longues, les fréquences les plus basses, et le moins d'énergie, alors que les violets ont les plus courtes longueurs d'onde, les fréquences les plus élevées et le plus d'énergie.

Au-delà de l'extrémité rouge du spectre de la lumière visible se trouvent les radiations infrarouges, que nous ressentons sous forme de chaleur, les micro-ondes, présentes dans les fours à micro-ondes, et les ondes que nous utilisons pour les transmissions télévisées et les signaux de radio. Au-delà de l'extrémité violette, se trouvent les radiations ultraviolettes et leurs ondes

plus courtes, qui sont indispensables au bronzage de la peau et à la production de vitamine D dans le corps, les rayons X, les rayons gamma, et les rayons cosmiques.

En général nous catégorisons les choses et les êtres de ce monde et perdons, ce faisant, le sens de globalité d'où tout émerge. Pourtant il faut reconnaître que toute chose a son contraire : les pôles positif et négatif d'un aimant, le masculin et le féminin, la lumière et l'obscurité, le yin et le yang. Les opposés, tels deux moitiés, se complètent créant un tout. De plus chaque moitié porte en elle-même le potentiel nécessaire à l'expression de l'autre moitié. Ainsi le masculin contient le féminin, l'obscurité est porteuse de lumière et le yang se languit du yin.

Chaque couleur a aussi son opposé ou complémentaire. Le rouge et le bleu vert, le jaune et le violet, le bleu et l'orange sont des paires complémentaires. Il ne faut surtout pas oublier que chaque nuance a son complémentaire. Le phénomène d'image récurrente illustre la complémentarité des couleurs : si vous fixez une tache rouge pendant environ 30 secondes puis faites glisser votre regard vers un mur blanc vous verrez une tache bleue verte, complémentaire du rouge. De plus, la qualité de cette image consécutive est utile. En effet, elle sert de point de départ à la perception des couleurs dans et autour du corps humain.

Une couleur complémentaire rehausse la teinte de son opposée, et lorsqu'on les juxtapose l'ensemble forme le contraste le plus puissant qui soit. Mélangés sous forme de lumière les deux tons d'un couple complémentaire s'équilibrent l'un l'autre et produisent du blanc.

Le cercle chromatique, en huit divisions, construit par le savant Charles Henry, distribue les couleurs par longueur d'onde décroissante. En tournant vers la droite à partir du haut du cercle, les couleurs se répartissent ainsi : le rouge en haut (au zénith), le jaune à droite, le vert-bleu (au nadir), le bleu-violet à gauche, l'orangé à droite et en haut, le vert franc à

droite et en bas, le bleu franc à gauche et en bas, le violet à gauche et en haut.

Le jaune, l'orangé, le vert franc étant dans la partie droite du cercle chromatique *sont des couleurs dynamogènes* et ont une action centripète, en conséquence elles creusent les surfaces. Elles donnent la sensation de se rapprocher virtuellement de la source lumineuse. Elles semblent s'opposer au sens de pénétration de la lumière à travers le vitrail.

Le bleu et le violet, au contraire, étant à gauche du cercle chromatique *sont des couleurs inhibitrices* et ont une action centrifuge, en conséquence, elles rendent les surfaces saillantes. Elles se projettent dans le même sens que la lumière qui traverse le vitrail. C'est ce qui explique entre autre le caractère débordant du bleu dans les vitraux de la cathédrale de Chartres, par exemple.

Couleur, forme et Géométrie Sacrée

La géométrie antique commence par le Un pour l'unité de base, la représentation de l'Univers dans son entier. Les Grecs ont ainsi créé des modèles géométriques essayant d'articuler tous les espaces, relations modèles et proportions existant dans la sphère originelle de la création. Ces formes prirent le nom de Géométrie Sacrée. La pensée scientifique occidentale actuelle reconnaît l'importance des modèles et des relations proportionnelles entre les particules, ainsi que le concept selon lequel ces particules en elles-mêmes, influencent notre perception. Platon, concevait le monde comme étant composé d'éléments de base, représentés chacun par une forme spécifique. Il les exprima sous la forme de cinq polyèdres, qui sont une version particulière de la Géométrie Sacrée. Pour chaque volume les côtés sont tous de longueur égale, ainsi que tous les angles intérieurs. Les éléments sont traditionnellement associés à des couleurs. C'est conformément à ces indications que sont distribuées et orientées les couleurs dans l'art des peintres verriers du Moyen Age.

Les solides de Platon

- ⇒ Octaèdre : Associé à l'Air, au son, à la couleur jaune.
- ⇒ Hexaèdre : Associé à la Terre, à l'odorat, et au vert.
- ⇒ Tétraèdre : Associé au Feu, à la vue, à la couleur rouge.
- ⇒ Dodécaèdre : Associé à l'Éther, au toucher, et au violet.
- ⇒ Icosaèdre : Associé à l'Eau, au goût et au bleu.

Les solides de Platon correspondent aux plans de toutes les structures cellulaires existant dans les corps humains, animaux, végétaux et minéraux.

Les formes triangulaires représentent traditionnellement l'énergie masculine. L'hexaèdre construit à partir du carré représente l'énergie féminine. Le dodécaèdre, construit à partir du pentagone, est le nombre de la vie.

A suivre

Louis Pauwels / Jacques Bergier

Le matin des magiciens

Ce livre n'est pas un roman, quoique l'intention en soit romanesque. Il n'appartient pas à la science-fiction, quoiqu'on y côtoie des mythes qui alimentent ce genre. Il n'est pas une collection de faits bizarres, quoique l'Ange du Bizarre s'y trouve à l'aise. Il n'est pas non plus une contribution scientifique, le véhicule d'un enseignement inconnu, un témoignage, un documentaire, ou une affabulation. Il est le récit, parfois légende et parfois exact, d'un premier voyage dans des domaines de la connaissance à peine explorés.



Par les fondateurs de *Planète* et

les auteurs de *l'Homme Eternel*.

Folio n° 129

Digressions au sujet de l'Eclipse du 11 août 1999

par Jacques RAVATIN

Nous présentons ici quelques remarques relatives à l'Eclipse du soleil du 11 août dernier ; elle va servir d'archétype.

Les chercheurs de la Société EURÉK'ALL et du Groupe ARK'ALL sont allés, pour certains au-dessus de Louvier, dans la bande où l'éclipse était totale, et pour d'autres au-dessus de la Meuse, dans cette même bande.

C'est dans cette bande que des effets signalés ci-dessous prennent existence. Ces effets ont été les mêmes aussi bien pour les gens du 1er groupe que pour ceux du 2ème groupe.

Un seul point lumineux visible du soleil caché par la lune fait disparaître ces effets.

La durée de l'éclipse totale à l'endroit où se trouvaient les gens du 1er groupe fut de 1mn40 s.

Naturellement, il y eut la baisse de luminosité, la baisse de température, le silence dans les bois environnants ; de plus, les couleurs du paysage devinrent peu à peu inhabituelles ; mais tout ceci est usuellement rapporté.

Mais, les deux groupes de recherche en position, pendant l'intervalle de temps où l'éclipse fut totale, ont découvert une quantité énorme d'informations accessibles uniquement pendant cette période. Ces informations sont la conséquence d'une théorie mise au point par eux et appelée « théorie des Modulaires » :

Un modulaire est la donnée de 4 nombres positifs, u_1, u_2, u_3 et p engendrant une suite périodique - de par la loi imaginée par Gérard Cordonnier pour l'établissement du Nombre Radiant - telle que $u_{n+1} = u_{n-1} + u_n + u_{n-2}$ - la périodicité est imposée par un nombre - module p - dans la suite des entiers.

A chaque nombre de cette suite, on fait correspondre un angle qui impose un point dans un plan. L'ensemble de ces points met en évidence une structure d'amas. Ces amas, en tant que formes, ont des propriétés d'émission absolument extraordinaires.

Exemple d'un modulaire : 8, 6, 15 module 24.

L'amas obtenu à partir de ce modulaire correspond à une forme qui s'imprègne du caractère des formes qu'elle côtoie et ensuite qu'elle renvoie.

L'éclipse, lorsqu'elle est totale, donne accès à tous les modulaires, c'est-à-dire, tous les amas obtenus à partir de a, b, c , module p .

L'univers des formes est singulièrement enrichi de par les modulaires et leurs arrangements. Mais il y eut d'autres informations qui ne sont pas celles répercutées par les modulaires et leurs amas associés, envoyées au cours du phénomène astronomique. Ces informations, pour la plupart, les chercheurs cités au début ne les connaissent pas encore.

La durée de l'éclipse totale étant courte, il a fallu imaginer des formes - genre de condensateurs - pour emmagasiner cette multitude d'informations et les extirper dès qu'on en aurait envie. Ces formes furent imaginées, réalisées, placées sur le terrain au bon moment et grâce à des modulaires, on a trouvé le moyen de récupérer les informations.

Ce qu'il faut aussi repenser, ce sont les attitudes des peuples dits primitifs lorsque des blancs les contemplèrent pendant la période d'une éclipse totale de soleil.

Leurs danses, cris, gesticulations étaient sans doute des expressions des informations présentes au moment du phénomène, qu'ils vivaient intensément, retenaient, afin de les conserver, de les réanimer en refaisant danses, cris, gestes etc.

Les conquérants blancs n'ont rien compris ! Les peuples qu'ils rencontraient avaient accès à un autre monde (*).

(*) Ceci sera développé dans le tome II de l'ouvrage de J. RAVATIN et A.M. BRANCA : *Théorie des Formes et des Champs de Cohérence*. Le tome I est disponible ; vous adresser à Madame BRANCA, 76, rue Didot 75014 Paris - Tél et Fax : 01 45 41 40 54.

LES STRUCTURES - ÉNERGIE DE L'UNIVERS ET L'OSCILLATION CELLULAIRE

PRÉSENTATION D'UN APPAREIL POUR UNE AIDE AU CONFORT ET A LA BONNE SANTÉ

par Michel HALLATRE

CONFÉRENCE DU 11 avril 1995 par Michel HALLATRE
à l'Ecole Rudolf Steiner de Verrières-le-Buisson

Note : Cette conférence était accompagnée d'un grand nombre de documents scientifiques présentés au rétroprojecteur.

Je ferai cette approche en citant 3 courtes phrases que Rudolf Steiner a écrites lui-même, dans son autobiographie, il y a maintenant 70 ans et 12 jours, puisqu'il est décédé le 30 mars 1925. Il écrit, à propos de la pensée de Nietzsche : « *Ce qui m'intéressait, dans cette interprétation du monde spirituel, c'était la façon ; et de cette façon, il pouvait agir sur les hommes qui étaient véritablement des chercheurs* ».

Puis : « *l'exemple de Nietzsche ne faisait que fortifier en moi la conviction que la science est impuissante à saisir l'essentiel et qu'il faut pour cela s'élever à une connaissance plus haute, qui est celle de l'esprit* ».

Et enfin : « *J'ai toujours attaché assez peu d'importance à la façon dont on se représente le mouvement des atomes à l'intérieur de la matière. Que ce mouvement se fasse mécaniquement ou d'une tout autre manière, cela m'était indifférent. Ce qui, pour moi, importait, c'était de partir des plus petites figurations du monde, par exemple les atomes, pour aboutir en pensée à ce qui est organique, à ce qui est doué d'esprit. Je voyais la nécessité de prendre là mon point de départ* ».

Ces phrases donnent la pensée-même de Rudolf Steiner, c'est lui-même qui les a écrites.



C'est dans cet état d'esprit que je viens vers vous ce soir, et c'est dans cet esprit que j'ai entrepris toutes ces recherches au cours de mon expérience à la fois professionnelle et du vivant, dans les pays où il m'a été donné d'aller, ou

dans les travaux que j'ai été amené à faire avec des spécialistes qui s'occupaient de biologie.

D'un point de vue pratique et parallèlement à cet aspect idéologique j'ai, pendant plus de 10 ans, essayé de faire passer ce message avec des applications pratiques dans un groupe de culture à Malleval, dans le Rhône, à l'école de Beaujeu. Egalement, il m'a été demandé par la suite, il y a quelques années, d'intervenir à l'Ecole Polytechnique de Madrid, dans la section d'agriculture-agrobioculture et d'applications pratiques pour l'Enseignement Supérieur. Les « élèves » étaient là déjà des praticiens, des exploitants qui revenaient prendre des informations. Je donne ces précisions pour essayer de suggérer quel est mon itinéraire, comment j'envisage les choses. Comment aussi, au niveau de l'Anthroposophie, et face à l'extérieur, je conserve toujours le modèle que Rudolph Steiner a explicité, en particulier quand il parlait de ce qu'on pourrait nommer « cet état connu », c'est-à-dire, ce qu'on appelle d'une manière générale « énergie ».

L'énergie

(voir le schéma n° 1 en fin d'article)

D'une manière générale, nous la considérons comme des forces qui sont en mouvement. Ces forces en mouvement sont associées à des structures et ces structures vont évoluer, se métamorphoser à partir d'un phénomène qui, au départ, (même d'une façon « scientifique ») est considéré comme un « état » ou un « éther » que le langage de l'Anthroposophie nomme état de chaleur. C'est une phénoménologie qu'on pourrait assimiler à des plasmas, dans lesquels tout ce qui va exister

par la suite, sous des formes que nous connaissons ou ne connaissons pas, est inclus, mais n'existe pas. A ce phénomène de chaleur qui correspond à une pression ou à une expansion de quelque chose, sont associées des forces gravitationnelles, gravitation qui reste encore, à l'heure actuelle, quelque chose de mystérieux. C'est une force sous-jacente et donc, il y a une espèce d'association et de combat entre géométrie de gravitation et de chaleur.

Au bout d'un certain temps, un autre état apparaît, **état de lumière**. Alors qu'il semble que la géométrie de la chaleur soit associée à des phénomènes circulaires et sphériques, il semble que cet état de lumière soit associé à des phénomènes à caractère géométrique et angulaire. Mais, on voit apparaître, avec la lumière, un phénomène de polarisation. Et ce phénomène de polarisation est associé à la fois à ce que nous appelons le magnétisme qui est encore en quelque sorte universel, de l'atome à l'étoile qui n'existent pas encore et un phénomène que nous appelons **électricité**. Avec ici, puisqu'il y a polarisation de l'univers, polarisation du magnétisme nord-sud et de l'électricité : phénomène + et -. La matière n'existe pas encore, telle que nous la connaissons, telle qu'il est parlé des petites particules. Le langage anthroposophique a retenu comme nom pour ces forces « **forces de la sous-matière** ».

L'état matériel vient ensuite. On a ici un phénomène de structures qui correspondent à ce qui est appelé « *chimie* ». C'est la chimie minérale, chaîne des éléments de Mendeleïev. Et associés à cet élément de chimie, il y a des éléments stables, représentés par l'atome et des éléments qui peuvent être différemment stables dans le temps, et qui correspondent aux isotopes, c'est-à-dire aux phénomènes de radioactivité. Le principe même du premier élément qui a des effets considérables dans la structure de l'univers, l'hydrogène, a 1 noyau et 1 couche électronique, 1 seule sur les 7 qui peuvent être occupées successivement. Nous le reprendrons tout-à-l'heure sous un autre point de vue.

Puis cette chimie va donner des états de gaz, solides, liquides, d'autres états comme l'état granulaire ... etc. Cette chimie minérale va passer à l'état organique. Au moment où on est dans la chimie organique, il y a toute une organisation qui se fait autour des phénomènes

de molécules, de cellules ; on va rencontrer des chromosomes, des chondriomes ...

Et on peut se poser la question : à partir de ce moment-là, et même à partir du moment de la chimie minérale : « **Où ont été intégrées la chaleur, la lumière ?** » Et bien déjà au niveau de l'hydrogène, elles se trouvent présentes par un système de moindre chaleur qui permet à l'hydrogène galactique d'exister, ensuite aux autres éléments. Ainsi que par un phénomène que l'on va découvrir ensuite au travers de la lumière, et qui va être associé au courant magnétique des électrons pour le magnétisme du noyau, la résonance magnétique nucléaire et à une charge électrique qui est affectée aux électrons et aux protons. Peu importe d'ailleurs le nom de ces particules, puisqu'elles sont en train de se générer, pour aller vers le vivant.

Sur la cellule, on va retrouver également un phénomène de chaleur, d'entretien et d'échange de chaleur ; la nécessité de rayonnement lumineux et des phénomènes associés au magnétisme et à l'électricité, notamment mise en évidence par les potentiels électriques des membranes cellulaires. Et puis, au travers de cette chimie organique et d'un monde qui devient sensible, apparaissent deux formulations des forces et des mouvements dans le monde sensible qui sont, pour la cellule, l'inaptitude à l'assouvissement et la notion d'irritabilité. On a donc des forces qui vont vers l'organique et qui **intègrent, à chaque fois, par anamorphose, par métamorphose successives, tous les éléments qui sont antérieurement manifestés, comme des prototypes.**

Ensuite, on va trouver des corps de plus en plus organisés. Et au fur et à mesure de cette organisation, sur l'arbre nerveux de ces corps organisés, on va voir apparaître ce que nous appelons la conscience et des états différenciés de conscience.

On peut envisager également, au travers de tout cela, et intégrant ou ayant intégré les choses, ou les préfigurant, ce que les anthroposophes ou les traditions de diverses philosophies ont appelé les Hiérarchies. On n'en parlera pas ce soir, mais on l'inscrit simplement sur le tableau comme une réalité du monde des entités spirituelles vivantes associées à l'ensemble.

Donc, les systèmes peuvent être, à partir de cela, extrêmement foisonnants. C'est un peu le développement qui est fait dans la science spirituelle de ces « *éthers* », de ces états, et des

conséquences de ces structures énergétiques, qui successivement semblent apparaître.

D'une manière matérielle, la science officielle présente ce concept de l'univers et de notre position dans le cosmos en relation avec les forces gravitationnelles, avec un certain nombre de valeurs. Le système solaire qui se déplace à 30 km/sec., lui-même, se trouve sur notre galaxie (la Voie Lactée) se déplaçant elle-même à 230 km/sec. (ce sont des vitesses relatives) ; puis cette Voie Lactée, au travers de ce qu'on appelle le « *groupe local* » avec Andromède qui se déplace à 45 km/sec. en direction de la Vierge, de la Croix du Centaure. Voilà le concept qui est admis à l'heure actuelle. Ce concept est associé à des phénomènes de chaleur, chaleur dans le noyau stellaire, chaleur dans le noyau galactique qui est un mystère à l'heure actuelle avec pour tous ces mouvements, des axes de rotation qui semblent être dans un certain chaos, mais qui présentent aussi un ordre bien particulier. Et puis, au travers de tout ça, de la lumière ...

Au niveau terrestre, voilà l'image qui est acceptée à l'heure actuelle (*photocopie : schéma des rayonnements et champs de force autour de la terre, en forme d' « ange »*) (cf.n° 2 fin d'article). Autour de la Terre, il y a tout un système qui est en quelque sorte comme un être vivant. Pour chaque corps planétaire, autour du soleil, dans le ballet cosmique, il y a des formes toutes différentes et qui peuvent être assimilées au prototype que nous avons ici. Le prototype terrestre est un des plus réguliers. Les enveloppes autour de Mercure sont beaucoup plus petites, autour de Vénus et de Mars également, autour de Jupiter, extrêmement déformées en Z : la forme la plus riche semble être la forme terrestre. Toutes ces enveloppes, bien entendu, ont été explorées par les missions satellites ; ce sont des mesures directes. Ces enveloppes sont des corps extrêmement vivants et qui, heure par heure, sont conditionnés par les émissions du soleil, selon une extrême complexité : les vents solaires, d'une part, émis à l'extérieur de la chromosphère solaire, associés d'autre part à des phénomènes de résonance interne entre le noyau du soleil et le noyau de la terre.

Il y a aussi plusieurs types de taches solaires (voir le *Diagramme de Munders* qui représente des groupes de taches solaires constatées de 1874 à 1913, dit aussi « *diagramme en ailes de papillon* ») (cf.n° 3 et n° 4 fin d'article). Celles qui sont les plus visibles sont des phénomènes de

protubérance externe, avec des flammes qui peuvent s'élever jusqu'à 400.000 km de distance : des forces magnéto et électro-

dynamiques les ramènent continuellement sur le soleil. Les taches solaires suivent une périodicité de 11 ans. Les premières observations des taches solaires ont commencé vers le 8ème siècle avant notre ère, comme on le voit sur des annales chinoises.

La conséquence de ces vents solaires et des taches solaires sur la terre produit un ensemble complexe de phénomènes : il existe des phénomènes à caractère électro-tellurique, des phénomènes à caractère électro-magnétique qui viennent de l'extérieur, il existe aussi des radiations cosmiques, des rayons pénétrants qui peuvent traverser toute la terre, et au travers de tout cela, il y a des phénomènes vivants, auxquels nous participons, dont les cellules, et toute cette intégration fait que, à un moment donné, il y a une relation avec l'origine de la vie et l'organisation des systèmes dans le temps. Et cette origine de la vie, reprise à chaque fois au point de départ pour une énergie donnée fait que dans les systèmes vivants, c'est comme si on conservait une résonance avec le « son » d'origine. Il est question, dans l'enseignement steinerien, de l'éther des sons, de la musique des sphères de Platon. Cet éther des sons qui apparaît, correspond au niveau de la chimie organique et des corps organisés à ce qui est appelé pour des lieux, sur la terre, par exemple, en langage anthroposophique, le « génie » du lieu. Il peut sembler extrêmement curieux de parler comme ça maintenant, mais il y a quand même là une réalité puisqu'on est dans le monde des entités spirituelles vivantes qui veulent s'incarner.

Il y a donc des phénomènes pulsants qui font que continuellement, il y a des systèmes rythmiques avec lesquels nous devons vivre et avec lesquels nous essayons de nous adapter et aussi d'évoluer. Nous allons étudier ces différents champs de forces. Je vous explique tout ça pour voir comment on va arriver ultérieurement à la réalisation concrète de l'Oscillateur.

Une manière d'explorer ces systèmes galactiques a été l'examen de l'hydrogène. Ce corps qui a tellement de liaisons avec l'eau et avec tous les êtres vivants, qui est un prototype bien particulier, qu'on peut retrouver partout, est tel que 93% des rayonnements électromagnétiques qu'on peut observer sur 15 milliards d'années lumière dans le cosmos,

correspondent à la longueur d'onde de l'hydrogène en mode électro-magnétique, c'est-à-dire : 0,211m. Il y a peut être une relation à trouver avec le choix de l'étalon de mesure qui a été pris par Rudolf Steiner lorsqu'il a construit le premier Goethéanum, qui était de l'ordre de 21m. Il n'a pas dit pourquoi, mais à la même époque, il a fait un dessin qui ressemblait à une sorte de 8 se refermant sur lui-même, correspondant à ce qu'il appelait, en traduction, « l'arrivée de l'hydrogène sur la terre », c'est-à-dire, la forme, l'esprit de la forme au travers duquel l'hydrogène va se manifester sur terre pour évoluer dans les systèmes organisés. Donc, sur terre, nous avons un peu d'hydrogène libre et toutes les liaisons-hydrogène qui ont une fonction extrêmement importante. Et au plan de ce qu'on peut appeler la sphère des fixes (*par opposition au mouvement des planètes qui ont tant d'importance dans les systèmes vivants*), on retrouve aussi l'hydrogène.

Les effets du champ lumnique électro-magnétique lointain

Des expériences ont été faites à Dornarch, en captant avec un télescope une information à caractère lumineux électro-magnétique à caractère lointain pour traiter de l'eau à l'intérieur de laquelle se trouvaient des graines. Et on obtenait sur le génome de la graine une modification extrêmement importante, modification qui montre bien que le champ lumnique électro-magnétique allant vers le vivant subit à un moment donné une transformation considérable dont il faut tenir compte.

Sur le plan terrestre, effets de la gravitation (*d'après un schéma fait par satellite, puis cartes à différentes échelles dans diverses régions du monde*) (cf.n° 5 en fin d'article) montrent le comportement sur la terre du champ gravitationnel. Il y a des endroits dans l'Atlantique, dans le Pacifique où on va avoir des creux sur l'eau à peu près de -120m. - 160m d'altitude et qui restent constamment ailleurs des zones à +50m etc. Mêmes constatations à toutes les échelles, jusqu'à la « microgravimétrie ». Ça correspond à l'action du champ gravitationnel qui est lui-même modifié et corrigé par l'action de masse luni-solaire. Cette action de masse luni-solaire a des conséquences sur la marée. les oscillations de la marée donnent une courbe rythmique avec un pas lunaire extrêmement complexe. Et la variation de la gravité a un caractère rythmique.

Les gens qui se sont intéressés à la biologie et à la lune ont fait des remarques similaires : essais sur le cresson à Dornarch, sur le comportement des mites ... On voit toujours cette influence de la lune sur le vivant qui est liée à un phénomène de distribution électro-magnétique de l'énergie, mais également à la modification du champ gravitationnel.

Les courants électro-telluriques terrestres.

Il s'agit de déplacements ioniques dans le sol entier, dans toutes les directions. Ce sont des phénomènes d'induction au même titre que le magnétisme. On parle d'attraction pour la gravité et d'induction pour les anneaux magnétiques et les anneaux électriques. Des expériences montrent l'influence des planètes sur ces phénomènes d'induction. Tous ces phénomènes d'induction ont été mis en évidence par beaucoup de travaux sur les remontées capillaires (*notamment les travaux de Kolisko*). Ces expériences ont été faites pendant des années avec, dans un vase de Pétri, papier filtre + jus de pissenlit + nitrate d'argent : la montée dans la colonne est associée directement à la position géométrique du point où on fait les mesures entre la lune et le soleil, avec séparation des sels argent-or quand il y a séparation lune-soleil et mélange des sels au cours d'une éclipse. Même résultat sur des solutions colloïdales avec des sels de plomb, d'étain : il y a séparation quand il y a séparation planétaire et quand il y a conjonction, une agitation cellulaire se produit, c'est-à-dire qu'on voit de nouvelles liaisons moléculaires au travers de l'eau qui font qu'un phénomène d'induction et de résonance s'établit entre le sel d'origine et les forces d'induction et de résonance qui existent dans la sphère des mobiles (*les planètes, la lune et le soleil*).

Evidemment, ces champs doivent être intégrés. Ce sont des forces de la sous-matière qui vont vers la vie. C'est par ce chemin qu'elles passent.

La conséquence sur un point quelconque de la terre, c'est qu'il y a, heure par heure, une variation des courants électro-telluriques (*que montrent des courbes de variation*). Même chose en mode magnétique avec des courbes similaires et une certaine corrélation entre les deux. Donc, dans le vivant, ces variations se répercutent sur l'eau, sur les colloïdes et sur les solutions électro-ioniques dans les tissus.

D'une latitude à l'autre, d'un endroit à l'autre, il y a aussi des variations considérables.

La mesure des courants électro-telluriques a été faite dès les années 30 par la C.G.G. (*Compagnie Générale de Géophysique*)¹ et les frères Marcel et Conrad Schlumberger, mais ils avaient déjà été décrits par Barlot en 1847.

On obtient des courbes (cf. n° 6 en fin d'article) qui, d'ailleurs, font penser à des enregistrements qu'on peut trouver, similaires, sur un électro-encéphalogramme. Il y a des signaux qui ressemblent tout-à-fait au tracé du rêve. C'est comme si la terre rêvait le soleil ...

Quand on fait la carte des densités électro-telluriques, on obtient à certains endroits des valeurs fortes, à d'autres des valeurs faibles (*cartes à différentes échelles*). Cela correspond aussi à 40% à des implantations de lieux de culte, soit en des points d'absorption, soit en des points d'émission. On peut dire que si la terre n'était constituée que de sommets, elle serait parfaitement sphérique, sans rien de creux. Pour avoir ces différences, il faut qu'il y ait des endroits où le canal des influences de la terre au ciel, du ciel à la terre, se manifeste aussi par des phénomènes rythmiques comme ceux-ci.

Quand on superpose plusieurs champs, on voit qu'il y a des corrélations avec parfois des déplacements assez importants, mais corrélations qui restent en profondeur.

La rotation de la terre et ses variations saisonnières

La terre ne tourne pas toujours de manière entièrement régulière. Ceci est un lien, au niveau des forces de gravitation, avec les positions de Neptune.

Le champ radioactif

Il peut y avoir par endroits une agitation d'émission assez importante (*exemple d'un endroit célèbre, à Pétra, en face de ce qu'on appelle : la Tombe du Trésor*).



Maintenant, il faut faire la relation de tout ceci avec le vivant et comment les choses peuvent se passer au niveau des capteurs, c'est-à-dire au niveau de l'ADN et des séquences de base ACGT. Nous pourrions aborder ensuite le mode d'action de l'Oscillateur à ondes multiples.

¹ Michel Hallatre a eu une activité professionnelle en Géophysique Appliquée pendant 34 ans au sein de la Compagnie Générale de Géophysique.

Dans chacune de nos cellules, osseuses, graisseuses, sanguines, etc, nous avons de 1,10m à 1,70m de chromatine composée d'A.D.N. et si on déployait tout l'ADN présent dans l'un d'entre nous, cela ferait une distance à peu près égale à 600 fois celle de la terre au soleil. Là où se trouve la séparation entre l'aspect purement « scientifique » matériel et l'aspect anthroposopique, c'est que dans le ramassement de l'ADN en nous-mêmes, dans l'évolution vers la vie, et au niveau des champs fractants, des fractals, on a un système organique qui correspond à une géométrie fractale, comme le système respiratoire, le coeur ou le cerveau. Parmi les objets fractals les plus proches de nous, notre cerveau est un merveilleux univers fractal. Or, si on va au-delà des considérations matérielles, il n'est pas interdit de penser que le penseur-voyant qu'était Rudolph Steiner avait peut être appris ou découvert, le moyen d'organiser cet univers fractal et d'avoir accès justement à ce monde des entités spirituelles vivantes.

C'est donc toujours dans cet esprit qu'a été pensée toute cette recherche.

Une autre conséquence de ceci est liée aux sites ADNo-métalliques qui ont été identifiés dans les séquences de répétition de l'ADN. Or, une classification des métaux peut être faite au sens dit électro-chimique et il semblerait que cette loi d'électro-rythmie existe aussi sur les sites ADNo- (*différents tableaux montrés*) C'est le travail fait à la chaire de Biologie Moléculaire Végétale d'Orsay qui, à ce moment-là, était dirigée par Etienne Guillé. Nous avons travaillé ensemble pendant un certain temps avec les appareils dont je vais vous parler après.

Ce qui est remarquable, c'est que sur une séquence de plomb (*qui d'ailleurs peut prendre des configurations différentes*), on voit 3 têtes. Si nous prenons dans la tradition, le carré magique « plomb », c'est un carré à 9 cases. Pour l'étain, c'est un carré à 4 cases, donc 4 chiffres, le fer : 5 cases, l'or : 6 cases, le cuivre : 7 cases etc. Il est remarquable que tous les travaux mathématiques qui ont été faits sur les carrés magiques (*essentiellement par les officiers de l'Armée des Indes*) - il y a là-dessus une littérature énorme -, tous ces travaux étaient toujours considérés comme un jeu, mais n'avaient jamais trouvé d'application pratique. Peut être que maintenant l'ouverture peut se faire sous cet angle là, pour une voie de recherche et de découverte. Puisqu'on sait

calculer les carrés magiques, on peut éventuellement avoir des informations, à l'avance, sur quels types de liaisons nucléotidiques peuvent se produire et donc sur la façon dont on va pouvoir considérer le génome d'une plante, par exemple.

Revenons à la question du potentiel électrique et de la physique de champs. On a deux formes d'intégration de l'électricité sur la cellule, électricité qui, depuis la sous-matière, va vers la vie. D'une part, par les valeurs sur les membranes qui sont + ou - (*mode électro-statique direct*) et d'autre part par une action électromagnétique qui, elle, va toucher les séquences nucléotidiques de réception, avec leurs sites ADN-métalliques, ce que nous appelions les « carrés magiques », donc l'information de l'ADN.

Et tout ce qu'on a vu sur les différents champs de force cosmiques et telluriques permet de comprendre la propagation des ondes électromagnétiques dans l'espace cosmique et dans la cellule et comment au niveau de l'ADN, sur des sites particuliers de groupements de bases, un signal de l'environnement va pouvoir apporter une information qui trouvera un écho, une résonance, comment à ce moment-là, l'ADN va se déployer sous l'effet de cette information, alors qu'au regard d'autres informations, il restera fermé.

Origine de l'Oscillateur à ondes multiples

Cette compréhension de l'information sur la cellule a été assimilée dans les années 30 par trois chercheurs : Claude Bernard (dès la fin du siècle dernier), Arsène d'Arsonval, un biologiste et Georges Lakhovsky, un russe qui est venu prendre la nationalité française dès 1901. Claude Bernard avait demandé à d'Arsonval d'étudier les effets de l'électricité et du magnétisme sur les cellules vivantes et sur les corps organiques. D'Arsonval était un homme d'une très grande habileté manuelle et réputé pour savoir fabriquer des appareils de toutes sortes ; il avait notamment mis au point le système haute-fréquence et appliqué l'électricité et le magnétisme dans ce qu'on appelait les « médecines physiques », sur les maladies de l'époque. Mais les médecins qui étaient autour de lui se sont plutôt emparés de la chose d'une manière matérielle, limitée.

A cette époque du développement des médecines physiques, en France, puis aux USA, Lakhovsky et d'Arsonval ont pensé, avec Tesla

(qui a mis au point la « diathermie »), à utiliser le Dipole de Hertz ou « Circuit oscillant ». Le Dipole de Hertz tient, dans l'intégration de ses forces, au fait qu'un métal qui, à la fois, est dans un certain état de chaleur, reçoit une certaine lumière et a une certaine structure chimique (qui va être cubique, face centrée, par exemple, le cuivre), va être animé par un système électromagnétique créé au travers de cristaux de cuivre, de phénomènes d'exo-électrons de surface : ces phénomènes d'exo-électrons de surface permettent que soit transmise d'un endroit à l'autre, dans la propagation électromagnétique, une « onde », au sens physique - c'est à dire, dans ses structures-énergie, une force avec une certaine forme.

Hertz, physicien allemand, a fait cette découverte qu'on a appelée « les ondes hertziennes » en partant du phénomène suivant : il travaillait avec une « bobine de Ruhmkorf » (c'est un peu comme un allumage de voiture) et il essayait de multiplier ce qu'on appelait à l'époque des « rayons électriques ». Cette bobine de Ruhmkorf alimentait un circuit oscillant, composé d'un tube de cuivre dur poli, brillant, en forme de cercle ouvert en un point. Alors qu'il travaillait avec ce dispositif, il alla, à un moment, dans la pièce voisine pour découper un miroir avec un diamant, pour faire un cadre. Et là, il constata, dans la fissure qu'il venait de faire, des étincelles. Il coupe l'alimentation du Ruhmkorf plus d'étincelles. Il remet, ... de nouveau des étincelles. Sur d'autres dipôles, qui étaient sur son bureau, de même diamètre, mais pas reliés électriquement, une étincelle se produisait également. Donc, il arrivait, à distance, (comme la force de gravitation qui agit à distance), à agir avec des rayons. Il pensa tout de suite qu'une forme, orientée dans l'espace, peut entrer en résonance avec une matière conductrice, ou des matières différemment conductrices. Ceci va être utilisé immédiatement pour les transmissions, les navires, l'armée etc, c'est ce qui a donné les bandes radio.

En France, Lakhovsky et d'Arsonval, sur la demande de Claude Bernard, vont constituer des appareils de grande dimension comportant des dipôles multiples. Ces dipôles faisaient 1,70m de haut entièrement en cuivre et la personne se mettait entre les deux émetteurs. Cette découverte a permis de traiter notamment la parodontose (Lakhovsky a écrit un livre sur ces résultats), a noter que 1,70m est une harmonique de la longueur d'onde de la lumière cosmique (1,7cm) ou « lumière fossile », c'est à dire le

résidu électro-magnétique de la lumière originelle.

L'appareil se compose d'anneaux successifs, ouverts en un point, tantôt en haut, tantôt en bas ; on alimente chaque ensemble de dipôles uniquement sur le cercle extérieur. Chaque dipôle a sa fréquence propre qui est donnée par la formule $2 \times i \times D$, et produit des harmoniques intérieures et extérieures qui rayonnent sur le dipôle suivant, etc, si bien qu'on génère des milliards de fréquence qui correspondent à un spectre (*voir photocopie en fin d'article*) qui ressemble un peu à ce que nous avons vu tout à l'heure sur le Diagramme de Maunders.

Or, que se passe-t-il quand on se reporte aux clichés que nous avons vus tout à l'heure, du champ galactique, du champ du soleil, des émissions stellaires, des émissions de nébuleuses, des émissions qui existent en mode électro-magnétique, un peu partout dans toutes les structures et qui vont toucher les cellules ? La cellule, dans son adaptation quotidienne, a intégré toutes ces formes de vie et ceci, dans la géométrie du temps, dès son départ.

C'est comme si, dans la mémoire génétique se trouvaient, outre l'information de chaleur et de lumière, des informations magnétiques et électriques qui étaient là, au départ, avec une certaine valeur. Cette valeur se retrouve dans des milliards de fréquences. Si on remet donc les cellules au point de départ, alors on se remet dans des conditions qui sont similaires à celles de ce qu'étaient ces forces évoluant vers la vie.

Voilà l'idée. Et Lakhovsky l'écrit : « *La vie est née de la radiation (c'est-à-dire des entités spirituelles) entretenue par la radiation (les résonances) et supprimée par tout déséquilibre oscillatoire* ».

Plus récemment, la découverte, dans les années 60 de la structure de l'ADN puis du rôle des métaux dans les sites récepteurs, a permis d'intégrer, dans ce dispositif, des métaux (dans l'ordre de la loi d'électro-positivité, qui est celle aussi de la progression des séquences des séquences nucléotidiques) et aussi l'infra-rouge, notamment l'infra-rouge dermique, sur des harmoniques qui sont liées aux longueurs d'ondes de 7000, 9000, 11000 et 20500 angströms, et sur des harmoniques supérieures (de 70000 à 140000 Å).

Beaucoup d'expérimentations ont été faites entre 1920 et 1958, en France d'abord,

jusqu'en 1940 dans l'équipe de Claude Bernard, à l'Hôpital La Pitié-Salpêtrière, puis aux USA

de 1942 à 1958 à l'Hôpital Presbytérien de Chicago où 20.000 personnes ont été traitées avec succès, sous la responsabilité du Docteur Disraëli Cobalt, qui était aussi le médecin de Roosevelt.

On constate une régulation de la tension artérielle et du rythme cardiaque, une amélioration considérable de l'état de la peau, une action en profondeur sur les cicatrices, une reconstitution osseuse après fracture, sans cal, sans trace de réparation à la radio etc.

Pour soigner la parodontose, le Professeur Una, à la Salpêtrière, utilisait un générateur à métaux multiples, comme Lakhovsky et promenait, sur les gencives, une électrode intermédiaire, sans lien avec les dipôles, avec une solution de Chlorure de Calcium. L'électrode était composée d'une spire avec deux sphères, une à chaque extrémité ; on introduisait un tampon contre les gencives avec les solutions ad hoc et le praticien tenait, à partir d'un manche isolant, la spire et la promenait sur les gencives ; le malade, lui, tenait à la main une « terre ». En une dizaine de séances, on voyait se faire une reconstitution osseuse (recalcification) de la mâchoire, et les tissus reprenaient leur aspect d'origine.

Dans les expériences faites de 1924 à 1939, 120 végétaux ont été soumis à des circuits oscillants. Notamment le Pélargonium, atteint par une maladie formant une tumeur : dans un premier temps, la tumeur semble s'accroître, puis elle se décroche d'elle-même.

Expérience aussi sur des souris atteintes de tumeurs cancéreuses (*essai fait à l'Institut Curie, sur 1 an et demi*). On assiste à une réduction des tumeurs et, ensuite, ces souris ne pouvaient plus être inoculées par la tumeur, comme si elles étaient devenues résistantes. Pour traiter les souris, on a utilisé des anneaux de 3,345cm ce qui, si vous appliquez la formule $2 \times i \times D$, fait retrouver la longueur d'onde de l'hydrogène galactique : 0,211m.

D'autres expérimentations ont été faites aussi sur différents animaux : des porcs qui mouraient d'« horripilation » ont été soignés, des chevaux etc.

Dans le cas de l'hypotension et de l'hypertension, les deux sont soignés par le même réglage. Ceci surprend les gens qui sont habitués à la dose, le traitement précis ...

Lorsque la cellule reçoit l'information, elle utilise la longueur d'onde dont elle a besoin qui rétablit l'équilibre oscillatoire. Ce que nous faisons avec cet appareillage, c'est promouvoir, sur des signaux de l'environnement, quelque chose qui rappelle les événements du départ de cette cellule.

Tous les résultats obtenus empiriquement sur les plantes ou en thérapeutique humaine l'ont été avec des longueurs d'onde courtes, entre 2 et 3 mètres, avec des faisceaux qui se baladaient (*c'est-à-dire une action qui croît et qui décroît sans cesse*) se rapprochant du spectre que nous avons évoqué tout à l'heure, le spectre du soleil, c'est-à-dire, la génération de milliards de fréquences, une universalité (*c'est-à-dire une action qui croît et qui décroît sans cesse*) se rapprochant du spectre que nous avons évoqué tout-à-l'heure, le spectre du soleil, c'est-à-dire la génération de milliards de fréquences, une universalité de bandes suivant la loi d'électro-positivité des métaux.

Et suivant l'idée de Lakhovsky, si ces fréquences, forces de la sous-matière, doivent aller vers la vie, la cellule les admet, les accepte, les intègre. C'est comme si on avait repris toutes ces signatures, signature du phénomène cosmique de l'hydrogène, avec tous les états de chaleur, lumière, chimie, gravitation, électricité, magnétisme, ... le tout de manière pondérée.

(A suivre)

Texte des questions posées lors de cette conférence :

* Une personne dans la salle a essayé un diffuseur semblable au Salon des Médecines Douces et a ressenti une impression très désagréable.

« C'est très différent, il s'agit d'un générateur haute-tension, avec diffuseur sur circuits imprimés. Or, les circuits imprimés ont une forme plate qui correspondrait à des emplacements extrêmement précis, sur un cas bien déterminé. Ce qui est autour ne fonctionne pas. L'impression désagréable n'est pas surprenante. Ce type d'appareillage a été pensé par un électricien qui a résolu un problème électrique. Et son problème électrique ne va pas vers la vie. Il peut aller avec une caractéristique de vie, par exemple sur un lichen, sur une mousse, un organisme comme ça. Mais, son spectre est trop tassé et trop réduit à une seule forme, et non pas à une universalité de bandes suivant la loi d'électro-positivité.

* Intervention sur l'importance de l'état d'esprit qu'on apporte pour utiliser l'Oscillateur, de l'attitude intérieure de l'utilisateur :

« Oui, il faut se centrer sur son moi, sur son « identité ».

Il se passe la même chose avec la dynamisation, en agriculture. Dans un tonneau, on crée un vortex, un tourbillon cosmique, donc un véritable guide d'ondes. Cela d'abord transforme le champ gravitationnel de l'appareil, puisque des forces centrifuges et des forces centripètes apparaissent. Ensuite, dans l'interface entre l'eau et l'air, c'est un guide d'ondes électro-magnétiques. Des résonances multiples vont se faire, dextres puis sénestre. (ou yin puis yang).

Si vous en prenez conscience en le faisant, cela donne une efficacité plus grande aux dilutions. On a fait cette expérience à Beaujeu. On a fait faire des dynamisations aux gens. Certains, très conscients de la chose, se projettent en transfert dans la chose, c'est comme s'ils l'enseménçaient, la fécondaient. Ils deviennent des capteurs. A ce moment-là, l'efficacité est plus grande.

Bibliographie

« L'Oscillation Cellulaire », Georges Lakhovsky, 1931 ; Thèse soutenue à La Pitié Salpêtrière, en 1983 par Georges-Louis Portes (*aspect médical des expériences de Lakhovsky*) ; « L'émergence de l'Enel. Electro-culture » Jacques Ravatin ; *Types fonctionnels métalliques en Psychologie et Médecine*, Dr Alla Selavry.

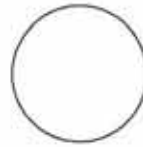
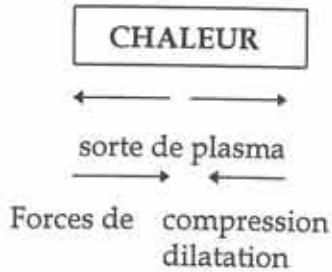


ÉNERGIE

Forces

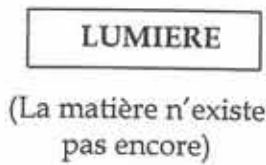
Mouvement

STRUCTURES

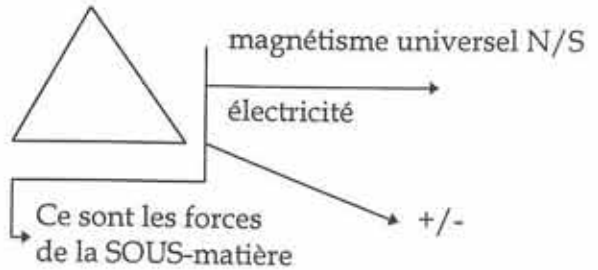


géométrie : phénomènes circulaires et sphériques

Forces de gravitation.

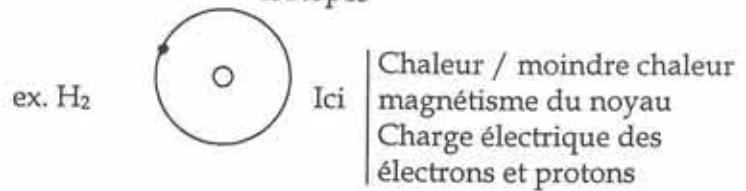
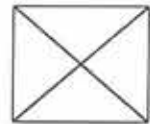


Phénomènes de polarisation



gaz
liquides
solides

Chaîne des éléments de Mendeleïev
élévée
Elements stables
+ Radio Activité
Isotopes



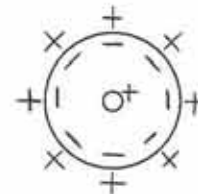
CHIMIE ORGANIQUE

organisation

conscience

sur cellule sensible

chaleur
magnétisme
polarisation électrique



Etats multiples de l'être

Foisonnement

HIÉRARCHIES

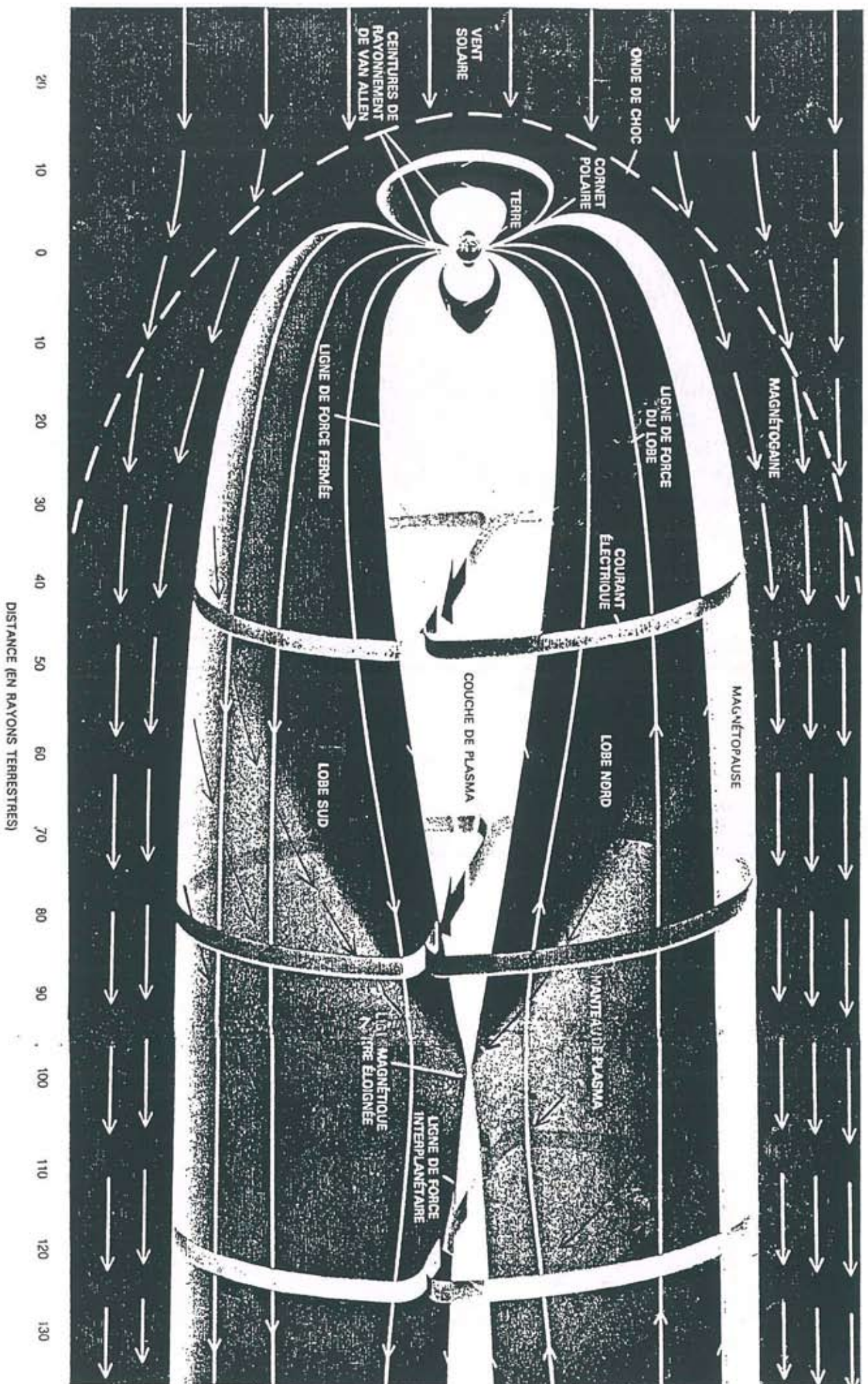


Schéma n° 2

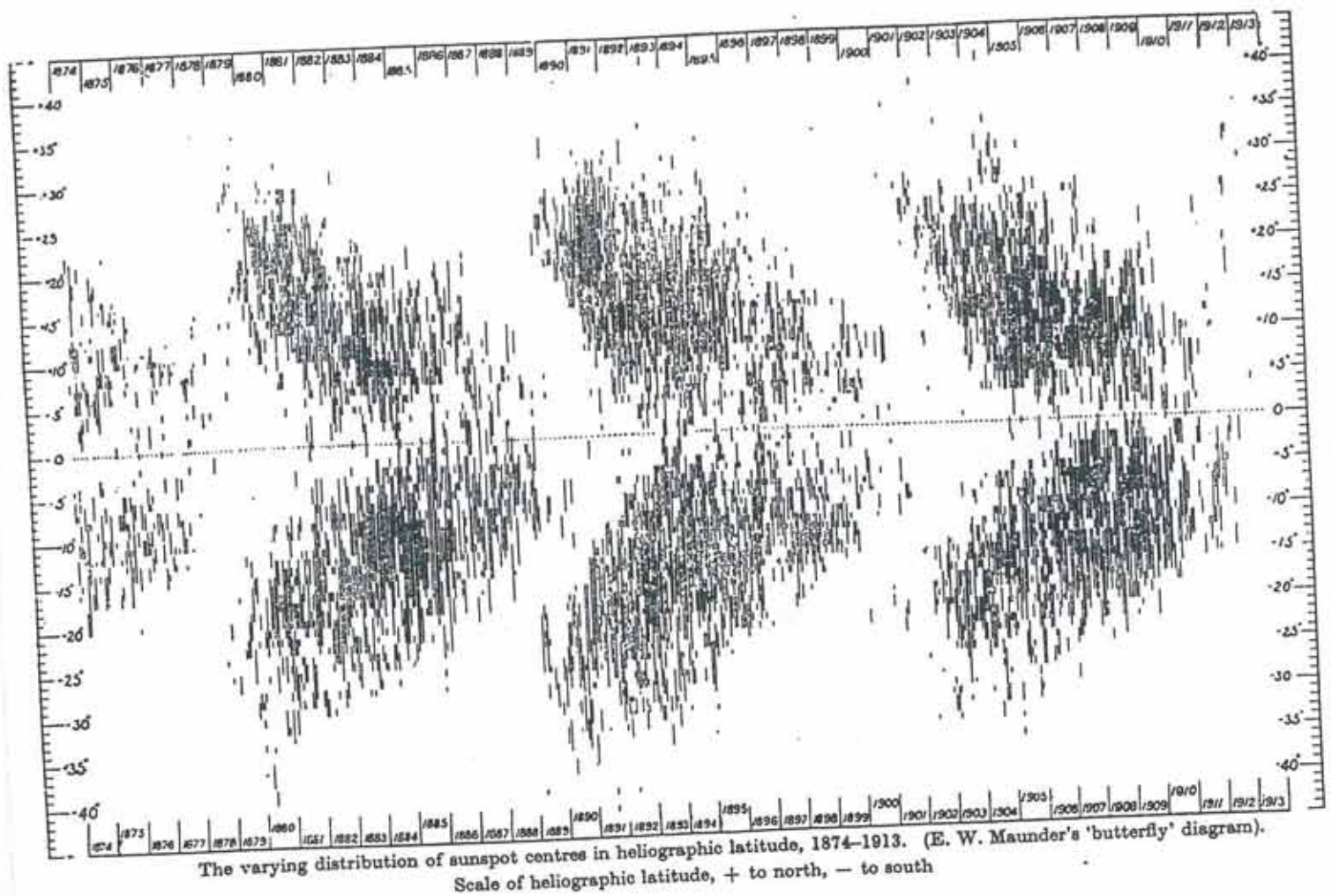


Schéma n° 3

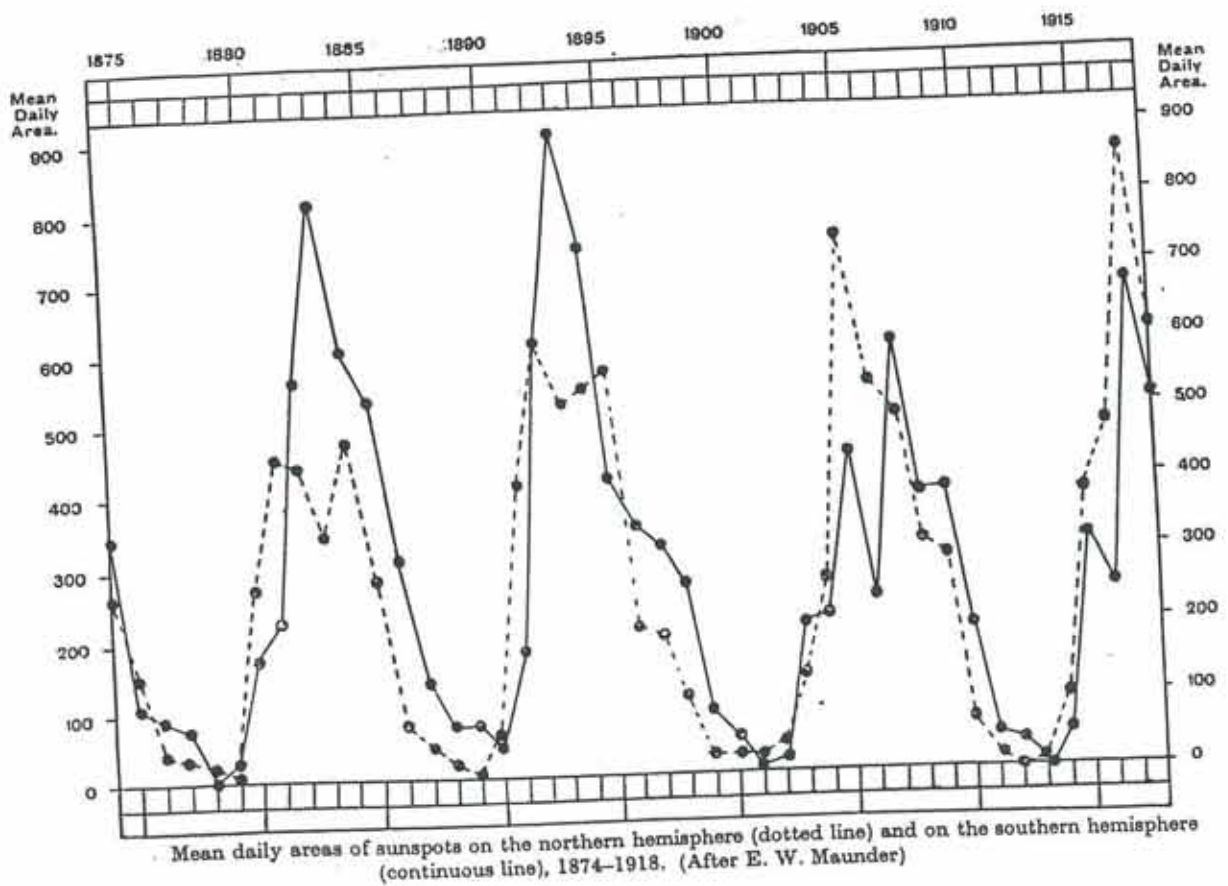
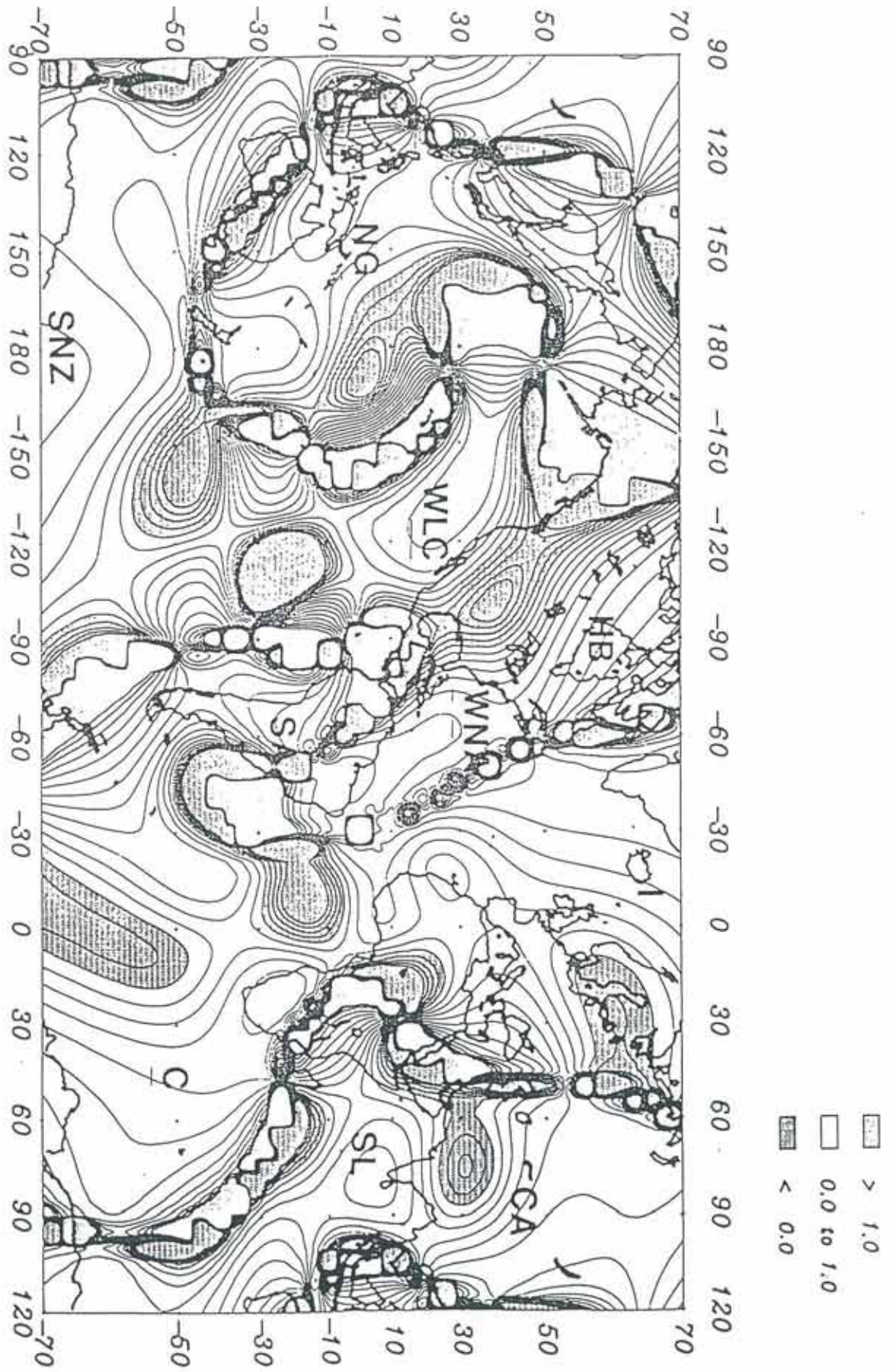
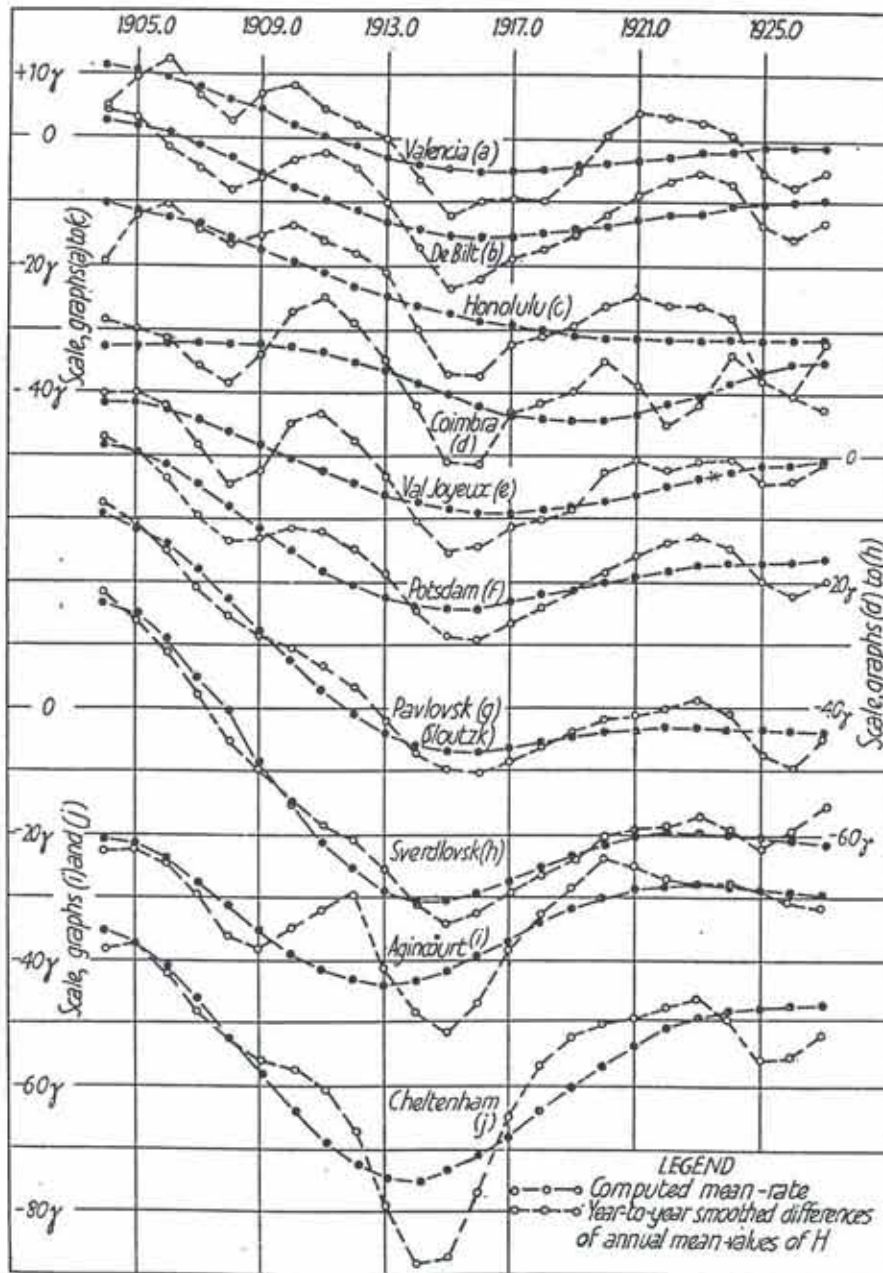


Schéma n° 4



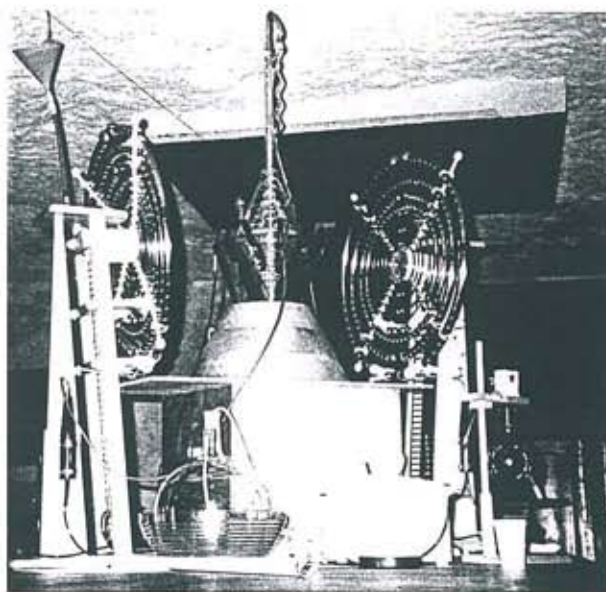
Global Gravity Maps and the Earth's Structure

Map showing g/N ratio. Ratios of gravity to geoid values. GEM-9 degree 10. Obtained by dividing gravity anomalies from degrees 2 through 10 by geoid anomalies from degrees 2 through 10. Degree 10 rather than 30 is used for this map to show more clearly the relations for the major geoid anomalies (see text for further explanation). Contour interval is 0.1 mGal/m. Ruled areas are less than zero; dotted areas are greater than 1.0. See caption of Figure 3 for identification of label abbreviations.



The change from year to year in the horizontal magnetic intensity, 1903-27, at ten observatories. Broken lines: the differences between successive annual mean values of H , slightly smoothed. Full lines: the differences computed from simple formulae which approximately fit the broken lines. The difference between the two lines for each observatory indicates the influence of the sunspot cycle. (After H. W. Fisk [20 d])

Vue d'un coin de laboratoire utilisant
un ensemble d'oscillateurs à longueur
d'ondes multiples et à dipôles multimétalliques



La rencontre irlandaise

par X.B.

Nous avons reproduit ici, sur sa demande, l'expérience du vécu d'une « *personne de la famille* » d'un de nos lecteurs.

Pour le rassurer, nous pouvons dire que ... « *cet être existe, puisqu'il l'a rencontré ...* » à la manière de Raymond Devos.

Au vu, - entre autres, des enseignements d'ENEL (cf. p. 6 du n° 8 d'ARKOLOGIE de septembre 1992)

- et compte tenu de nos propres expériences, nous pouvons dire que le monde « *dit extérieur* » n'existe que fonction « *du regard* » tout comme de « *l'Etat de Conscience* » ... de l'OBServateur.

C'est pourquoi, la pensée qui l'a invité ne pas réveiller son compagnon de voyage, Patrick, ... était Juste.

Car, qui peut dire si celui-ci était à même de partager la même re-présentation !

L'Esprit rationnel aurait pu alors, reprendre ses droits, son hégémonie, annihilant ... (âne-Hi-Hi-Han !) sans doute toute la richesse de ... ce vécu.

Ami(e)s lecteurs (ou trices), si d'aventure il vous est arrivé ... « *certaines expériences* », et, que vous désirez les faire partager, nos colonnes vous sont ouvertes comme une « *parent(A)-thèse* » sur ... cette autre vision du monde.

S.H.

Il devait être deux heures du matin, ou une heure, ou ... mais l'heure importe peu. C'était la nuit en Irlande, c'est-à-dire une nuit pluvieuse par intermittence où l'on peut distinguer la lune entre deux rincées.

La journée avait bien commencé. Patrick et moi, dans sa 205 Peugeot, nous baladions tranquillement sur les petites routes de l'Ouest irlandais. Le coin est magnifique et les routes très étroites, point n'est besoin de foncer. L'après-midi, l'envie nous a pris de quitter la route principale et de prendre un chemin qui devait forcément aboutir quelque part. Bref, on voulait se perdre, histoire de voir autre chose que les belles photos des dépliants touristiques.

Il faut vous dire qu'une piste, dans le Connemara, ça ne vous emmène pas forcément très loin, mais ça vous jette dans une drôle d'ambiance. Il me souvient qu'à un moment, nous nous sommes arrêtés au milieu de nulle part, en pleine tourbière ventée. Nous sommes sortis de la voiture dix minutes à respirer l'air frais. Je vous jure que je ne suis pas peureux, mais on a réintégré l'habitacle de la voiture bien avant l'expiration des dix minutes et on a allumé la radio, pour se rassurer, tellement le coin était sauvage et nous... tous seuls. Un dinosaure aurait surgi là, son long cou dépassant de la vase ... on n'aurait pas été surpris.

La nuit nous a vus au bout de la piste - je me souviens que ce coin-là était goudronné, allez savoir pourquoi -. A dix mètres devant nous, la baie de Galway étendait ses eaux bleues, puis grises avec la tombée de la nuit, enfin, noires dans les ténèbres. On pouvait entendre le ressac de la houle contre les galets et le crépitement de la pluie sur les vitres de la voiture.

Nous nous sommes endormis vers 11 heures, sombrant dans une bonne léthargie physique, mais le cerveau -le mien en tout cas- en état de veille. Même fermée à clé, une voiture stationnée nulle part n'offre pas une sécurité à 100%.

Dieu seul sait depuis combien de temps je dormais ... tout était calme ... il faisait bon dans les duvets ... quand j'ai senti une présence, proche de la voiture. Très proche même, à la toucher. Une présence non dangereuse, mais insolite. TRES insolite (*Y a-t-il quelque chose dans le cerveau qui veille, un sens toujours en alerte ? Je ne sais pas*).

Je me suis redressé d'un seul mouvement ... et là ... LA!!!

Je le vois, LUI, un être surgi tout droit des sagas celtiques, un être que la rumeur populaire appelle : nain, lutin ou gnome... ou hobbit. Je ne sais trop comment baptiser ce genre de petit homme. Quoiqu'il en soit, il est là, à 20cm de mon visage, séparé par la vitre mouillée.

Moi, dans un véhicule du 20ème siècle, une machine étanche, chaude, dont le fonctionnement est régi par des lois connues, contrôlé par une civilisation hautement technologique... et LUI, qui sort d'un autre âge, d'un autre monde échappant aux règles et aux contraintes de notre société. Oui... c'est comme cela que je le vois... un être en dehors de notre société.

Il est là, certainement attiré par le petit témoin rouge de l'alarme qui clignote dans la nuit. (*C'est un témoin dissuasif. La lampe n'est reliée à rien, mais elle est bien la seule lumière à des kilomètres à la ronde*). Il est là, survivant d'une histoire parallèle, non-humain parmi les humains.

Je n'ai pas peur. D'abord parce que je n'ai pas eu le temps de penser - la peur est un phénomène imaginaire - mais aussi parce que j'ai senti qu'il n'était pas hostile. A la fraction de seconde où je le découvre, je sens son regard glisser vers moi - c'est pourquoi je pense qu'il regardait la lampe rouge clignotante - et ... nous nous regardons. Combien de temps ? Pas plus de quelques secondes.

Il a une petite tête, peut-être plus grosse qu'une orange, mais vraiment pas grosse ... une tête de vieillard avec des poils partout, des cheveux qui semblent plaquer contre son visage par le vent et la pluie.

Il respire la force, comme un petit animal en bonne santé.

Ses yeux ... mon dieu, ses yeux ! on dirait un trou dans des broussailles, un puits noir et dans ce puits, un feu allumé.

Je n'oublierai JAMAIS ce regard. Je ne peux le comparer à RIEN⁽¹⁾. Il y brille une animalité puissante connaissant une infinité de choses, un regard précis qui semble percer la nuit la plus noire, sans cesse aux aguets. Un regard noir et profond dans un visage pétrifié.

Il a une sorte de chapeau ou de capuchon à moitié rejeté sur son crâne et des cheveux qui tombent de partout. Il semble être vêtu de hardes à moitié déchirées, d'étoffes se recoupant et se superposant dans du rouge carmin, du marron, de la terre de sienne, de l'ocre jaune peut-être...

¹ Ou peut être à ce témoignage que j'ai lu dans un bouquin de Jacques Vallée, sur les OVNI, dont j'ai oublié le titre. Ce témoin (*une femme*) m'a impressionné car elle relate sa rencontre avec une créature qui lui a paru effrayante *au premier abord* et qui la regardait avec *les yeux les plus fixes et les plus brillants* qu'elle ait jamais vue (*elle insiste !*). C'était un faune, un chèvrepied ... quelque chose comme ça.

En tout cas, les couleurs de l'automne. oui, ce petit être est habillé d'automne.

Ma première pensée ? Ne pas réveiller mon compagnon de voyage. Et surtout ne pas effrayer le vieil être qui me semble aussi vieux que les vieilles histoires qu'on croyaient enfouies et disparues à jamais sous les computers et les emballages plastiques.

Le peu que je peux apercevoir de sa peau me paraît foncée, foncée comme la suie d'une cheminée et ridée. Je ne vois que sa tête, le haut de son torse, et ses mains. Il est littéralement agrippé au bas de la vitre par des ongles noirs, très longs, pareils à des griffes. (*Par la suite, je me suis demandé s'il n'était pas sur les épaules d'un autre gnome, car il n'était vraiment pas bien grand. Je pense aussi qu'il s'agrippait au caoutchouc au bas de la vitre*).

Son visage de vieux baroudeur des forêts n'exprime aucune curiosité. Il regarde, il ME regarde avec ses yeux étranges .. et puis . pfuitt !!

Plus rien. Un instant, il était là, l'instant d'après, il n'y était plus. Absorbé dans la nuit. Comme une lampe qui s'allume dans une histoire personnelle, un coup de projecteur là où on pense qu'il n'y a rien, qu'on est seul et que personne ne regarde

Il ne reste que l'habitacle familial de la 205.

Je me recouche lentement, apaisé, ignorant totalement la joie ou la peur. Je sais seulement que je n'oublierai jamais cette apparition, ce petit être vivant qui devait sentir bon l'humus et la tourbe.

Les seuls sentiments qui me sont venus étaient :

1°/ *Il existe. Cela existe !* Sentiment de certitude, de connexion avec quelqu'un de REEL.

2°/ *Il faut que je raconte ça à Patrick. (Il m'a cru, c'est un des seuls ...)*.

C'était le 5 juin 1987, en Connemara - Irlande, entre Spiddal et Inverin.

P.S. de l'auteur :

Voilà cette histoire. Voilà un événement dans mon histoire intime. Le peu de fois où j'ai osé la raconter, cela m'a convaincu de « la fermer » définitivement, le silence et la gêne chez mes interlocuteurs étant ... éloquentes.

L'association COLLEGIUM

Nous oeuvrons à la *Résurgence des Arts de l'Excellence*, sur les vastes chantiers du monde, afin de proposer un autre éclairage, face aux nouveaux obscurantismes.

Il n'y a pas une fatalité de la pensée unique. Laisser les borgnes conduire leurs troupeaux d'aveugles, c'est dire non à sa qualité d'être, et abandonner l'unique espérance, qui est promesse créative.

Dans son langage du XVIIIème siècle, le peintre Dominique Ingres (1780-1867) s'exprimait en des mots d'une cuisante actualité : «*Ayez de la religion pour votre art. Ne croyez pas qu'on produise rien de bon, d'à peu près bon même, sans élévation dans l'âme. Ne regardez ni à droite, ni à gauche, encore moins en bas. Allez la tête levée vers les cieux, au lieu de la courber vers la terre comme des porcs qui cherchent dans la boue*».

Aujourd'hui des créations artistiques, notamment du spectacle vivant, donnent sens à une *méthode* qui élève l'Homme, au-dessus des barrières de l'enfermement mental, si utile à la pensée unique, qui passe son temps à ouvrir grande les portes aux barbaries, de l'ignorance, du fanatisme et des médiocres féodalités.

Produire un programme culturel, conduit à trouver la meilleure synergie pour *informer* et *sensibiliser* un public à une autre perception. *Ouvrer* dans «un juste tracé» conduit à *accueillir* le spectateur dans un site, souvent ancien, parfois contemporain, où s'éveille soudain une *émotion architecturale*. Alors, peut naître une résonance individuelle, en posant l'éternelle question : *Qui suis-je ?* En s'ouvrant à l'autre, par une conscience aigüe de l'altérité, on pose la question : *Où suis-je ?* Ainsi s'élabore une construction de sa vie, avec un *tracé régulateur*, découvert par ces créations réunies sous les auspices des *Arts de l'Excellence*. Naître à une vie nouvelle, à une perception nouvelle, par l'architecture de la vie, afin de vivre le juste présent, et d'être pleinement Homme, pour bâtir un monde où règne la paix et la concorde.

Sois Architecte, disait Simone Weil, *et ton oeuvre sera de Lumière ! C'est un Devoir de l'Excellence.*

Pierre Bernard LOISEAU
Président de Collegium

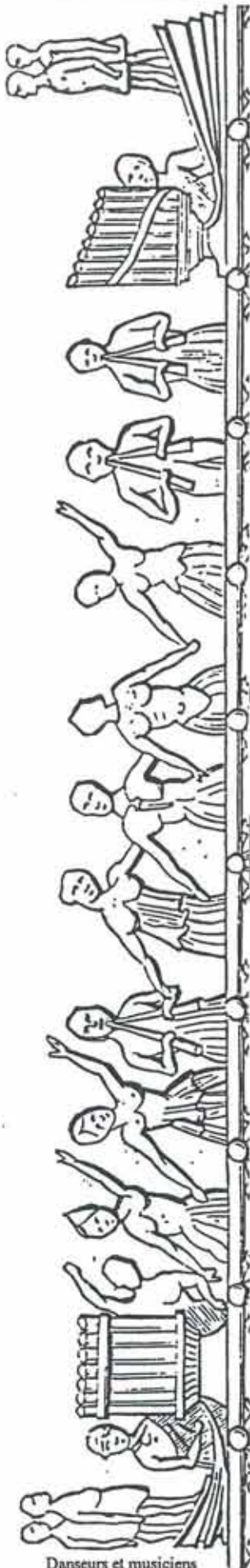
Être membre correspondant

Ce XXème siècle, qui a vu mourir le XIXème et naître le XXIème, a sans doute le sentiment de n'avoir pas existé entre 1918 et 1968. *Ce siècle a été mis en cinquantaine !* Il aura été le siècle des mouvements associatifs (LOI 1901), pépinières d'hommes et de femmes qui avaient, ont et auront le sentiment d'avoir quelque chose à faire ensemble. Encore une fois, COLLEGIUM participe à ce même sentiment, afin de créer le moyen de nouer une véritable amitié parmi les personnes qui eussent dû demeurer perpétuellement éloignées.

COLLEGIUM c'est une association culturelle, indépendante de toute tutelle et à but non lucratif, enregistrée à Paris sous le N° 96/0088-123648P.

Elle fait appel aux cotisations et aux mécénats de diverses formes.

*Pour connaître nos activités devenez Membre correspondant
cotisation annuelle : 150,00 FF (23 euros)*



Danseurs et musiciens
orgue pneumatique
IVème siècle, Constantinople

LES CHEMINS DE LA MADELEINE

Du lac de Génésareth, en notre *orient* symbolique de Galilée, à la rivière Magdalena de Colombie, en cet extrême *occident* de la culture de l'Europe méditerranéenne, une navigation de l'esprit est offerte sur notre planète MER ; du *septentrion* au *midi* de notre Terre et du *zénith* au *nadir* de nos cieux, pour qu'au *coeur* de notre septenaire, se délimite un *tracé de lumière* sous les auspices de MYRIAM LA MAGDALÉENNE, son nom fut autre ... et le même pourtant.

Depuis ce matin de Pâques, en ce jardin de Jérusalem, Celle, dont le nom était Marie la Madeleine, fut choisie, entre tous ceux, hommes et femmes, qui suivaient Jésus le Nazaréen, depuis la Galilée, jusqu'au Golgotha «pour annoncer la bonne nouvelle de l'Éveil», que chacun dans son coeur, est appelé à vivre.

Depuis la Galilée et les hauteurs de Magdala, à la Sainte Baume en Provence, vous êtes conviés à parcourir les sites magdaléens inscrits dans ces chemins d'espérance. Ils nous invitent à porter haut le flambeau de la fraternité, aidés en cela par l'oeuvre de bâtisseurs qui ont inscrit dans la pierre, la trace d'une *mystérieuse lumière*, qui nous fait tourner notre regard vers elle et illumine Celle qui fut nommée la «Prêcheresse du Verbe incarné». Aujourd'hui comme hier, demain plus encore, elle nous transmet ce message :

« ... aux-delà des déchirements du monde, associez-vous de toutes vos forces à l'oeuvre d'unité et d'amour hors de laquelle il n'y aura pas de survie du monde civilisé. Votre Métier d'Homme est de semer la lumière, la paix, l'amour en vous et autour de vous, associé à tous ceux qui, dans l'univers sont porteurs de cette Parole. Ne laissez pas le talent qui dort en vous, inemployé, inutile, sachez distiller le subtil de l'épais, dans le secret de votre coeur, loin du tumulte des modes faciles. Entrez dans cette fulgurance de la quête de l'Absolu des "mis à part" (kadosh) et répondez à l'interrogation du Maître (Mu. VI,27) : Qui de vous est capable d'ajouter une coudée à sa vie ? ... ».

Les chercheurs de l'Institut d'Études et de Recherches Magdaléennes, puisent dans les vastes domaines des savoirs du monde pour «réveiller» le message, non encore perçu, de Myriam la Magdaléenne. Depuis dix-neuf siècles il est présent dans maintes oeuvres d'artistes, qui ont par leur éveil intérieur, transmis pour les générations, ce destin féminin, convié aux Noces lumineuses, avec l'Invisible.

I.R.E.M.

Institut d'Études et de Recherches Magdaléennes
23, RUE LA BOËTIE 75008 PARIS

Le tracé juste de la Danse de l'Excellence

Une danse dédiée à l'Amour !

Elle commence ses pas, dans la nuit profonde de l'être, dans sa "boîte" disait mon maître Lilian ARLEN⁽¹⁾ ; son tombeau pour renaître à un jour nouveau, un jour de lumière, par le chemin de l'étoile inscrite en chaque être. Pour comprendre et prendre conscience de l'élévation en soi, de cette espérance au monde, religion du vivant, il faut que le geste, le pas, le mouvement, l'émotion et l'intelligence du coeur soient placés sur un tracé juste. D'où une architecture parfaite qui remonte à la Création, et qui nous a été transmise par nos Anciens, les maîtres bâtisseurs qui tracèrent les voies de la lumière. Au-delà de tous les discours des mots, j'utilise les outils du savoir et de la connaissance, reçus de Lilian, en notre Occident : équerre = rigueur et compas = cercle qui donneront naissance à la spirale = mouvement, quête de la réintégration de l'être, d'où émaneront les "parfums de la symphonie de l'âme", vraie Parole, souffle créateur qui nous fera pénétrer dans ce temple secret du Cantique, chant de l'Amour, qu'évoque mon oeuvre chorégraphique : FEMME AU PREMIER JOUR "l'autre" Marie Madeleine, celle qui est venue il y a bientôt deux mille ans de sa terre d'Orient en notre terre d'Occident.

Le temps m'est donné d'ouvrir ce destin de la Résurrection, au sens du mot grec : «l'Éveil», en vivant la Pâque, pour unir notre fraternelle humanité sur le chemin de l'étoile.

Depuis le «en haut» où se situe le divin, qui demeure au plus profond de notre être, en cette lumineuse verticalité, et notre champ de vision qui nous fait percevoir l'horizontalité, le «sans limite», selon notre source originelle donnera le chemin à parcourir en cette noble mission, pour s'ouvrir au jour.

Ainsi cette Danse, prend tout son sens en ce terme de l'Excellence, offrir un éveil et non enfermer une sensation.

Cet art marque alors cette tradition orale, médiatrice par le geste et le mouvement, de la Beauté, c'est à dire de l'éphémère, de l'Invisible, corps-âme-esprit, l'un ne va pas sans l'autre, sinon on devient atrophié, faux proclamant le faux.

Ainsi, chercher, persévérer et montrer le juste tracé du corps, par cette Danse, qui a le désir de raconter une histoire de l'éternité incarnée sur cette terre et ouvrant aux plus profonds secrets du monde. Cette rigueur s'appuie sur une méthode, depuis la technique classique qui est une école pour apprendre le langage de ce corps à forger, par le travail quotidien à la barre et l'expérience professionnelle de la scène et du public. Alors peut éclore une vraie personnalité. A la croisée des ces chemins acquis peut naître «la voie de l'Etoile» grâce à un éveil de l'esprit, de l'intelligence du coeur, d'une tension spirituelle, et comme disait Pierre Theillard de Chardin : "corporiser l'esprit". Certes, cette voie demande savoir et méthode d'un tracé juste dans l'espace, avec des outils précis pour transmettre au coeur d'une création, une culture de l'Art à la lumière d'une spiritualité de l'Etre.



(2)

Françoise DUPRIEZ-FLAMAND
Danseuse-Etoile / Maître d'oeuvre-Interprète
Membre "Honoris Causa" de Collegium

(1) Lilian ARLEN, née au début du siècle à Vienne en Autriche. Professeur, diplômé du Conservatoire. Cette ville, en ce premier quart de ce siècle, devient un centre de rayonnement artistique où va éclore un nouvel art de la danse scénique dont Lilian ARLEN sera l'une des précurseurs. Elle a enseigné à Paris à la Salle Pleyel jusqu'au soir de sa vie au début de cette décennie. Des grands noms de la danse ... sont venus puiser à une source exceptionnelle. Françoise DUPRIEZ-FLAMAND fut l'une de ses dernières disciples.
(2) Ce tracé régulateur a été diffusé par Lilian ARLEN pour son cours.

ALLER
DANS LE MONDE
AVEC UN SIGNE
DISTINCTIF



En choisissant le «Lacs d'Amour» pour identifier COLLEGIUM nous avons le désir, avec ce signe fort, de dire aux regards de celles et ceux en recherche : «Nous sommes un lieu d'accueil et de réflexion pour les pèlerins de l'universel qui feront séjour parmi nous». COLLEGIUM

c'est une nef pour la navigation de l'esprit sur notre planète «Mer». En conscience nous pensons qu'être «Bâtisseurs de Pierres Vives», c'est l'acte majeur de notre temps ! COLLEGIUM oeuvre à la Résurgence des Arts de l'Excellence, nous sommes concepteur d'une synergie entre les divers aspects de la pensée contemporaine, qui ont comme «principe premier» d'apporter la paix du cœur, et l'idéal de fraternité aux Hommes de Bonne Volonté.

Avec les savoirs du monde, COLLEGIUM est comme «un veilleur» sur les chemins de la Connaissance. Nos territoires d'investigation sont les vastes domaines de l'intelligence humaine, notamment l'Art, témoin de la Beauté ornant la vie, «qui est la lumière des Hommes».

Nous utilisons tous les médias pour découvrir et faire connaître des artistes exceptionnels.

COLLEGIUM crée et organise, avec divers partenaires, des manifestations culturelles et artistiques.

COLLEGIUM

Pour la Résurgence des Arts de l'Excellence

23, RUE LA BOËTIE
75008 PARIS - FRANCE
TEL/REP/FAX : (33) 01.42.66.41.99

Association LOI 1901 N° 96/0088-123648P
© 75 INPI PARIS N° 99 800253

Lorsque la lumière fait séjour parmi nous

COLLEGIUM a le bonheur de présenter un livre rare, d'un artiste rare. Les Editions IPOMÉE - ALBIN MICHEL, viennent de publier LE LIVRE DE L'APOCALYPSE de SAINT JEAN, enluminé par Jean-Luc LEGUAY. A partir de ses enluminures et des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, Jean-Luc Leguay nous invite à une véritable «montée» vers saint Jean. L'Apocalypse est ici vécue comme une expérience intérieure, une naissance, un véritable éveil.



Le parcours de Jean-Luc Leguay est riche d'expériences et de savoirs. Né dans une famille d'artiste de la danse, son destin a été tracé par cette filiation. Danseur, puis chorégraphe, puis directeur de Compagnie, il chemina parallèlement vers d'autres aspirations. Il appartient à l'Ecole italienne de l'enluminure, «l'autre grande école». Initié par un moine italien à l'art de l'enluminure, il perpétue «un art rare et méconnu» qui ouvre les portes d'un monde infini, celui de la Connaissance. L'expérience du mouvement et de l'espace, acquis par l'art de la danse, donne à son image enluminée une qualité rare, par la mise en page «chorégraphiée» des ses personnages.

Conformément à la règle de son ordre, l'artiste marque son travail «du nom nouveau», qui lui a été donné lors de son initiation. Il nous fait «un signe» qui n'est pas dans les usages de son Ordre. A la mort de son maître, il s'est retrouvé seul, avec la mission de transmettre son savoir-faire. Son choix d'aller dans le monde, à la recherche d'un disciple, l'oblige à ne pas conserver son anonymat, comme le veut la règle intérieure de son Ordre. La publication qui n'aurait dû être transmise qu'à un seul ou à une communauté traditionnelle, donne accès au témoignage légué par les Anciens, à un plus grand nombre de nos contemporains.

Le titre de saint Jean : APOCALYPSE donne sens à la démarche de l'artiste dans le monde : απο, c'est l'éloignement, la séparation, la cessation ; καλυπτο, c'est le caché. «Eloigner le caché» a forgé un mot nouveau : αποκαλυψις, «Révélation». Il y a sans doute une autre lecture, grâce à CALYPSO, la nymphe et déesse de la mort. Elle était reine de l'île d'Ogygie dans la mer Ionienne, elle accueillit Ulysse naufragé et le retint dix ans «...» :

La Révélation a vaincu la mort !

Au lecteur maintenant d'entrer dans le livre, avec ce viatique :

Qu'il voie et qu'il médite !

Format 24,5 X 32,7 - 184 pages - Papier couché Job ivoire 170 gr.
128 pages traitées en 4 couleurs + or - Couverture reliée mate et brillante + or

PRIX PUBLIC : 380,00 FF

COLLEGIUM peut expédier (sans frais) à votre adresse cet ouvrage.
C'est une belle idée de cadeau !

NOM :

ADRESSE :

désire recevoir ex. de : «LE LIVRE DE L'APOCALYPSE» à 380,00 FF
l'unité franco de port, je joins à la commande un chèque de FF
libellé et expédié à : COLLEGIUM - 23, RUE LA BOËTIE 75008 PARIS.
(Livraison sous huit jours après réception de la commande)

NOTES DE LECTURE : DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE A LA DODÉCALOGIE ...

par Roger Régor MOUGEOT (1)

Très bien ! Tous les « chercheurs de vérité » véritablement ouverts comprennent désormais, par l'intermédiaire des découvertes scientifiques sur la constitution des atomes, que la matière n'est pas si « matérielle » qu'on le croit et que l'origine de la Terre n'est pas due à un big-bang temporel qui n'expliquerait d'ailleurs rien ultimement. Très bien ! ... Et tant pis, si une telle compréhension ne se fait en eux que d'une manière souvent uniquement intellectuelle ; ils redécouvrent tout de même ainsi quelque peu ce que non seulement des êtres « éveillés, mais également quelques poètes « inspirés » décrivent jadis de diverses manières, mais par un unique concept : Maya, illusion, rêve dans un rêve, songe ...

Certes, suivant les pays, cette approche suprême de la réalité « objective » n'est ancrée que plus ou moins profondément dans cette frange du public ; depuis des années, par exemple, depuis, en fait, la théorie des Champs morphogéniques de Sheldrake, les américains divulguent leurs théories iconoclastes à ce sujet, via quelques ouvrages scientifiques « vulgarisés » et des applications psycho-socio-culturelles, relayées, de plus, par Internet. Des revues d'« ésotérisme » à grands tirages, spécialement en Espagne, valorisent bien régulièrement, elles, les notions de physique quantique et diffusent le « paradigme holographique », répondant, par leur intermédiaire, aux questions éternelles de la philosophie ... Pendant ce temps, *a contrario*, on se dispute encore, en

d'autres pays, sur l'opposition entre la théorie de Darwin et l'absence d'« évolution » (la « fixité des espèces ») :

Bon ! ... Mais maintenant que tous les « chercheurs de vérité » véritablement ouverts conçoivent ou perçoivent l'identité de l'observateur et de la chose observée chère aux théories de Krishnamurti ou des exercices de Raja Yoga d'antan, remontant donc ainsi, d'aval en amont, le Fleuve de la Vie, il restait à reprendre le « phénomène » dans le sens opposé, d'amont en aval, de la Source à la Création-Manifestation : pour ne pas, « angéliquement » oublier la « matière », les formes et les concepts ... ; pour voir clair, ou aider à voir clair dans l'apparent chaos social, économique, culturel et surtout dans les imbroglios des existences individuelles.

Cette vision d'en haut, du point de vue de ce que certaines traditions nomment le Grand Architecte de l'Univers, le Créateur etc ..., un auteur, **Emmanuel-Yves Monin**, nous la propose dans son ouvrage « L'Univers en Code-Barres, Dodécalogie et Transdisciplinarité » : remplaçant « sa » découverte dans l'histoire des idées, il nous rappelle, citations à l'appui, que ces lignes de force qui structurent toute manifestation furent connues et utilisées de tous temps par les Maîtres de toutes civilisations, aussi bien pour rectifier leur conduite et leur entourage que pour enseigner les lois d'une existence « juste » ou des créations bien matérielles. Chacun pourra s'en rendre compte, une fois intégrée cette structure universelle, ce code naturel, cette

¹ R.R. MOUGEOT est l'auteur, entre autres, de « *La Vouivre, un Symbole Universel* » et de « *La Métaphysique des Chiffres* ».

« logique simplissime » (p. 150), en retrouvant dans les Discours du Bouddha, les Chants de Milarepa, les techniques initiatiques, ces éternels champs d'énergie bien nettement étiquetables qui les soutiennent systématiquement.

Oui ! L'auteur traque partout et de manière exhaustive les 12 lignes de forces de la Manifestation (la structure de l'ADN n'y est pas pour rien !) : en un premier temps, sous leur aspect de « pulsions vitales » en tout individu ; ce que les traditions nommèrent : « puissances cosmogoniques, influx spirituels, idées-force, verbes, anges, hénades, éons » ... (p. 28). Il nous expose ensuite l'Existence émanée de ces Energies de base sous forme de très nombreux tableaux : défilent ainsi tous les concepts que contient le thème « Univers », puis les « outils » humains pour les appréhender : âme, intelligence, etc ..., et les constructions mentales qui en découlent : buts, nécessités vitales, utopies, souhaits, raisons de ..., dévotion, valeurs, bonheur, peurs ; jusqu'à leurs prolongements les plus concrets : mentaux, avec chemin de Croix, Séphirots, Roue de Vie, Yi King, Tarots, etc ... où très matériels : activités quotidiennes, érotisme, thèmes de chansons, éléments d'un parc, ustensiles de cuisine, graffitis, etc ...

Pour qui est familier du symbole de la Vouivre, cette « science » de Dodécalogie se révèle être la Maîtrise de ce Dragon, la domestication de l'Animal fabuleux ; pour qui préfère son appellation scientifique d'« Energie tellurique », c'est le Tissage des « forces cosmiques » avec elle qui se dévoile alors : apparaissent à la conscience les directions, les directives, les créations, les jeux variés des ondes de forme de ces fameux et ultimes quantas sur lesquels bute le physicien.

Se dépassent ainsi les symbolismes de surface pour l'accès à une unique « réalité », au cerveau créateur, à cet observateur-ordinateur à la fois très simple et indéfiniment multiplicateur, à cet « hologramme » où le « principe d'incertitude » cesse de se manifester, la

Manifestation suivant alors, en fait, la logique impeccable de la Création, de la « nature naturée » et de la « nature naturante » ...

L'unité du Tout, la non-séparativité de chaque soi-disante « particule », la « non-localité » des « frontières de la physique » (J. Staune), la connexion sans faille des processus dynamiques, des champs énergétiques continus : voilà ce que cette Dodécalogie permet de vérifier et d'utiliser alors pour transposer un centre d'intérêt dans un autre, un « monde » relatif, un plan de pensée en d'autres encore : Transdisciplinarité (chapitre V), c'est-à-dire la « perception de l'égalité de base de toutes choses » et la « mise en relation de quoi que ce soit avec quoi que ce soit ».

L'Univers se vérifie alors dans son Unité, pour notre unification et notre responsabilité d'unification par rapport à lui : c'est-à-dire pour notre accès au « haut intellect » (Guénon), à l'équilibre, voire au Réveil ..., sinon à l'Éveil !

L'utilité de cette hyper-mentalisation, d'une telle perception par le haut intellect du fonctionnement du mental qu'il a lui-même créé pour la Manifestation (« paradigme hologramique » par excellence !) est aussi variée que cette même Manifestation ! Lorsque se vérifie pratiquement (et non plus seulement abstraitement) que « tout est dans tout », la possibilité d'une vision exhaustive de quoi que ce soit en tous ses éléments et ses symboles peut se révéler bénéfique, aussi bien pour disséquer un livre, une oeuvre d'art afin d'écrire une thèse, que pour répondre entièrement à un problème, se souvenir d'un discours ou percevoir les limitations de ses constructions mentales, de celles des philosophies, des religions, des notions ..., et les rectifier !

Mais, en ce qui concerne plus particulièrement les lecteurs de cette Revue ?

Cette approche de la Réalité va permettre de redécouvrir que ces forces énergétiques qui y sont étudiées et

valorisées pour des raisons pratiques tant de reconstruction « spirituelle » que d'élaborations techniques sont intimement connectées à leur source en tout individu et que leur appréhension conduit à un double bénéfice : d'intériorisation et d'extériorisation justes et harmoniques ;

non point pour des théories bancales, mortifères, relatives et impermanentes, mais pour le retour à « l'un-sans-second » et sa pression inaliénante en « multiple-unitif » ... Pour ce retour en nous ...



Enfin une méthode simple et pratique pour *classifier* et *clarifier* TOUT ... sans rien oublier !

Éternelle et universelle : évoquée, mais très obscurément jadis, par l'ancienne Égypte, Platon, Plotin, Ibn, Arabi, Lulle, etc ...

La DODÉCALOGIE et la TRANSDISCIPLINARITÉ connexe vous permettent d'aller *rapidement* à l'essentiel : dans vos lectures, vos discussions, vos créations...

Vos *plans* de conférences, dissertations, thèses en seront facilités et ... exhaustifs, votre *mémorisation* y trouvera ses bases pour examens, cours, explications ; et, conduit à vous relier *en profondeur* à d'autres disciplines et d'autres pensées, vous *comprendrez véritablement* les notions de « vie pure », de « dieux », de « vertu », de « religion », de « grand Architecte », de « Structure universelle », etc ..., élaborées au cours des temps pour expliquer le CHEMINEMENT inexorable vers l'origine de l'UNIVERS ...

Un ouvrage *fondamental* !



Diamagnétisme et Formes

par Anne-Marie BRANCA
(suite et fin)

Le diamagnétisme et l'eau

Peu d'hommes doivent s'être sérieusement demandé comment la plupart des sources jaillissent en haute montagne, exclusivement sous la protection des forêts, ceci également quand elles proviennent d'endroits moins élevés. Il est un fait connu qu'une source naturelle d'altitude tarit quand on la dégage et l'expose au rayonnement direct du soleil. Mais elle recommence à jaillir dès que l'on restaure l'abri ombragé. Si on ne le fait pas, soit elle apparaît à un autre endroit protégé par les arbres et qui dispense assez d'ombre, soit elle se tarit complètement.

Dans le dernier cas, même une légère surexposition durable suffit à faire tarir bien des sources d'altitude. Il est en outre un fait que le nombre des sources d'altitude se réduit plus on exploite les forêts protectrices ou qu'on les rase. Alors, des rivières d'autrefois deviennent de misérables rigoles ou s'assèchent. Mais s'il pleut, elles deviennent des destructeurs en colère puisque le sol de la forêt, rasé, ne peut plus accumuler l'eau et c'est pourquoi les masses d'eau de pluie descendent mugissantes vers la vallée, arrachent les rochers et les pierres et encombrant toujours plus l'embouchure. La forêt est le protecteur naturel de l'eau.

On arrive ainsi au résultat : si la forêt meurt, l'eau meurt, si l'eau meurt, la vie se termine, car sans eau, il n'y a pas de vie.

Une source d'altitude présente avant d'arriver à la lumière une température de +4°C. Sous l'influence de la lumière, cette température augmente très rapidement, car l'influence de la tension atmosphérique positive se fait tout de suite sentir. Si on l'éclaire par un jet de lumière direct, le poids spécifique de l'eau de source jaillissante se modifie très vite, c'est-à-dire l'eau se dévitalise et perd en quantité croissante sa force de lévitation diamagnétique. Un

changement de poids aussi mystérieux se produit quand on boit une eau de tension négative. Des expériences ont prouvé que le poids d'un homme en bonne santé qui boit 1 litre d'eau de façon intermittente et en inspirant, n'augmente pas d'1 kg, mais seulement de 300 à 400 g. Plus l'homme et l'eau sont sains, plus grande est la perte de poids ou disparition par lévitation, de l'eau.

Il est en outre établi qu'un animal mort sous l'influence du froid, après avoir été mis à l'abri, pèse plus malgré la perte de sang qu'il n'a pu subir peu de temps avant quand il était vivant.

Il y a ainsi de nombreux exemples où l'on remarque des influences gravitationnelles et levitationnelles importantes entre les corps vivants et les corps morts. L'eau à caractère diamagnétique, le sang ou la sève lèvent. Une eau chargée négativement de cette façon et enrichie d'hydro-carbone rafraîchit et revigote, et l'homme rafraîchi par la consommation de cette boisson se sent, malgré une prise de poids, bien plus léger et en meilleure santé.

Ces constatations conduisirent Schauberger à changer la polarité de l'air influencé par l'atmosphère ou de l'eau dans le sens négatif à l'aide de système courbe d'aspiration. Le résultat fut presque stupéfiant. En considérant diverses circonstances accompagnatrices comme des catalyseurs, coupure de l'influence de la lumière, l'eau soudain en tension négative monta dans un tube ascendant de profil et d'alliage spécial, avec une pression atmosphérique normale, sans que la quantité d'eau qui se trouvait dans le réservoir ne change. Victor Schauberger avait là percé le secret de l'augmentation artificielle de la quantité d'eau et résolu l'énigme selon laquelle l'eau chargée diamagnétiquement négativement grimpe les montagnes sous l'influence de la lumière et cela tant qu'une protection par les arbres existe.

Fin

QUELQUES OEUVRES

Dialogue avec la NATURE

Message d'espoir pour l'humanité.

Lisez-le et vous serez convaincu que la nature peut parler à chaque être humain ; vous prendrez conscience du lien subtil qui existe entre l'homme et le monde qui l'entoure.

Dans ce dialogue véritablement émouvant, troublant, attachant, clarifiant, ... tout à la fois, Michael Roads nous traduit merveilleusement son Expérience, sa Communication avec le monde des plantes, des oiseaux, des nuages, du silence.

Ce livre se lit comme
du « petit lait » et
se délecte comme un
« fabuleux breuvage ».



Michael J. ROADS
Dialogue avec la NATURE
Editions Vivez Soleil
Expériences spirituelles

95 FF

● Le Grand Chant d'Amour



● A la découverte de votre animal totemique



et autres

Ouvrages
d'Emmanuel Yves MONIN

Edition Point d'Eau
ouvrage auto édité,
auteur membre de l'AAA

diffusé par
la Table d'Emeraude
21, rue de la Huchette
75005 Paris
☎ 01 43 54 90 96

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

☞ **une activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

☞ **une activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aïkido, Tai Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.

☞ **ainsi que** : l'exploration de domaines nom-

breux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonnance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☉ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs •

l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulatoire, le décalaire, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'auroloire • Le chevauchement • Les Fractants.

☉ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et mancies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Georges HADJO - spécialiste de l'effet Kirlian, établit un bilan bio-énergétique en consultation individuelle, organise et/ou anime des ateliers techniques ☎ 01 39 69 35 95.

Serge HENNEMANN - organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires entre autres. ☎ 01 42 43 05 14.

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. ☎ 01 45 42 58 72 après 21h.

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ☎ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES

Philippe ARRAULT produit toujours du Matériel de Recherche sur les EIFS et des appareils destinés à prévenir les nuisances de l'habitat. Des photographies de ceux-ci ont déjà été publiées dans les n° Arko 1 - 2 - 3 Documentation sur demande au 7, Impasse de Machault les Tours - 91610 BALLANCOURT / Essonne ☎ 01 64 93 48 28

MOSAÏQUE Editions
Organise des stages et formations en Géobiologie allant de l'initiation à la détection biosensible (par J. Clément) - La détection biosensible, la Mono-Antenne - La Géobiologie appliquée - Les Tracés régulateurs (par R. Montery) Triskel et géobiologie - Architecture Sacrée et naturelle ... (par J. Bonvin)

et en Magnétisme - Chromothérapie - Christallographie
Renseignements : Mosaïque Editions - B.P. n° 310 - 42314 ROANNE Cx ☎ 04 77 23 00 45 / ☎ 04 77 23 00 46

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ☎ 04 67 60 96 26.

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

☆ *Tous nos Voeux pour cette Nouvelle Année* ☆

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 19 et 20) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 65 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 130 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A le Signature :
M. Mme, Melle : (en capitales) : Raison sociale :
Fonction : Adresse :
Code postal : Ville : ☎

Je désire recevoir les numéros 1 - 2* - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8* - 9* - 10 - 11 - 12 - 13* - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 70 F le numéro
Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

* : numéros épuisés - peuvent être réimprimés sur demande

A le Signature :